

NUMÉRO 20
31 AOÛT 2023

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

The background of the cover features a silhouette of a person on the left, holding an open book. The scene is set against a warm, orange-hued sunset sky with soft, glowing clouds. The title 'Dream Book Gazette' is written in a large, white, cursive script across the center of the image.

Dream Book Gazette

**numéro spécial rentrée
(littéraire, mais pas que !)**

Des chroniques, des interviews, une revue de presse, un club de lecture, un portfolio... Et plein d'autres idées livresques !

L'édito

Par Aurélie

Souriez : C'est la rentrée ! En effet l'heure de la reprise a sonné pour nombre d'entre vous, aussi la **DreamBookGazette** se devait de reprendre du service après une petite pause estivale bien méritée afin de vous accompagner dans la joie, la bonne humeur... Et la lecture, bien sûr !

Une revue toujours aussi gratuite et numérique - mais imprimable pour les incondtionnels du format papier - mais qui a également pris le temps de se poser pour mieux se renouveler, s'étoffer, se réorganiser et élargir sans cesse ses horizons livresques !

Pour son **vingtième numéro** - oui, déjà ! -, la **DreamBookGazette** s'est donc offert une petite beauté en se parant d'une VRAIE couverture, après avoir donné plus d'allure à son édito - dont vous lisez actuellement les lignes - et soigné son sommaire : Nous espérons que le résultat vous plaît, sinon n'hésitez pas à venir vous plaindre directement auprès de la rédac' chef : Autrement dit, Bibi !

Mais la **DreamBookGazette** ne s'est pas arrêté en si bon chemin et n'a pas ménagé ses efforts pour vous en mettre plein la PAL en reprenant le **Club de Lecture** mis entre parenthèses sur mon blog avant de bousculer ses rubriques existantes avec de nouvelles recrues dans le but de mieux satisfaire vos envies littéraires : J'en profite donc pour souhaiter bonne lecture à **Mélanie** qui n'avait plus le temps de poursuivre l'aventure et accueillir chaleureusement **Amandine** qui récupère la littérature jeunesse mais aussi **Lucile** qui s'occupera désormais de la littérature non fictionnelle sans oublier **Audrey**, fin prête à rebouquiner à vos côtés ! **Roseline** ayant intégré le **Club de Lecture** tout en conservant la rubrique radiophonique, c'est **Franck** qui dépoussière à présent ses classiques tandis qu'une cinquième interview fait son apparition dans « **Les Bons Chapitres** » ! A noter d'ailleurs que l'un de ces entretiens a été réalisé en anglais et traduit par **Camille**, membre du **Club de Lecture** que je remercie vivement à ce titre !

C'est donc un programme chargé qui vous attend entre ces pages spécialement concoctées par **Franck, Delphine, Margaux, Sarah, Nora, Audrey, Aurore, Amandine, Lucile** et **Roseline** dont je tiens à saluer l'enthousiasme et l'investissement, même en période de congés ! Quant au **Club de Lecture** - auquel vous pourrez participer ! -, je suis épatée par la diversité des livres qu'a inspiré le thème du mois à **Franck, Roseline** et **Camille** mais aussi **Mélodie, Nathalie, Ingrid, Nelly, Callie, Maud, Sandra, Iris, Hamida** et **Alice** !

Quant à moi... Eh bien moi je suis vraiment ravie de pouvoir concrétiser encore et toujours ce projet un peu fou mais tellement passionné ! Alors je vous souhaite une excellente rentrée, de belles découvertes et une bonne lecture !



Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

07

Livres et vous ? Lirez-vous !

*Les confidences d'un auteur sur sa plume et ses lectures !
Avec Florent Oiseau*

09

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

10

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

11

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

12

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné d'Aurélié...

13

The Place to Read

*Deux romans, deux auteurs...
Leurs ressemblances ? Leurs différences !
Avec Camilla Grebe et Gilles Marchand*

18

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

19

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

20

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

21

Il était un Indé...

*Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...
Avec Christie Fo*

23

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

24

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Franck...

25

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

26

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Aurélié...

27

Les Bons Chapitres

*La lecture, c'est une affaire de passionnés !
Le Salon Noires Sœurs*

29

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

30

Le Club de Lecture

*Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner...
Deux questions pour résumer !*

38

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques supplémentaires d'Aurélié...

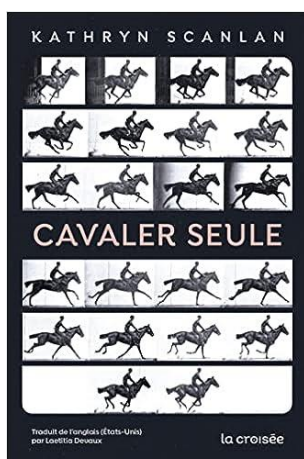
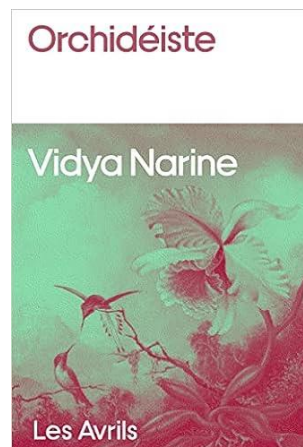
📖 Le UN des libraires 📖

A l'occasion de la rentrée littéraire, « **Le UN des libraires** » pose la question « Pourquoi lisons-nous ? ». Des experts nous offrent des éclaircissements sur les nombreux bienfaits de la lecture. Pour **Régine Detambel**, écrivaine et bibliothérapeute, la littérature nous soigne, elle agit sur nos émotions et sur notre vision de la vie. Elle nous explique que la lecture de « **Robinson Crusoé** » l'a aidée à surmonter une douloureuse rupture.

Pour la neuroscientifique **Maryanne Wolf**, la lecture permet de diminuer le stress, de maintenir le cerveau en forme et permettrait de ralentir la progression des maladies dégénératives. Selon elle, il faut conjuguer deux types de lecture : La lecture d'informations que nous recevons à grande vitesse et qu'on souvent lire en diagonale, et la lecture profonde d'un ouvrage qui demande davantage de temps, d'attention, stimule notre mémoire et développe notre esprit critique.

Pour l'historien de la littérature **William Marx**, nous lisons constamment. Nos sociétés n'ont jamais été aussi alphabétisées et pourtant la qualité de lecture est en baisse. Lire, ce n'est pas seulement déchiffrer un texte, c'est aussi la capacité de l'interpréter, d'en tirer un sens profond. La lecture demande un réel effort intellectuel. Il faut lire pour s'ouvrir à d'autres cultures et d'autres époques sans les juger, en les prenant dans leur contexte.

Dans le cahier central, seize libraires de toute la France dévoilent chacun leur coup de cœur de cette rentrée littéraire. Des choix éclectiques qui raviront les lecteurs de littérature blanche, parmi lesquels « **Orchidéiste** » de **Vidya Narine**, premier roman sensuel et métaphorique publié aux éditions **Les Avrils** conseillé par **Christelle Dierickx**, libraire au **Cinquième Art** à **Saint Jean de Luz** ou encore « **Cavalier seule** » de **Kathryn Scanlan**, roman moderne qui se lit comme un page-turner, paru aux éditions **La Croisée** et conseillé par **Mélanie Brimaud**, libraire à **Brin de lecture** à **Thouars**.



Le UN des Libraires
Été 2023 - 5,90 euros

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 L'enragé 📖

J'ai toujours considéré que les romans de **Sorj Chalandon** n'étaient pas faits pour moi... Pourtant de nombreux lecteurs, et surtout **Grégoire Delacourt**, m'ont recommandé de découvrir cet auteur de talent. Mais quel titre choisir ?

La rentrée littéraire a été l'occasion de sauter le pas, et c'est surtout le titre de ce magnifique roman qui a tout déclenché : « **L'enragé** ». Pourquoi ce choix ? Peut-être parce je suis dépourvue de courage, je suis peureuse et j'aime m'incarner dans des personnages forts qui se battent, se révoltent.

Et quel roman ! Il m'a happée du début jusqu'à la fin. Il mêle le destin d'un héros avec l'histoire de France. **Sorj Chalandon** dresse un portrait si vrai de « **L'enragé** » dit la teigne. Car oui, pour survivre dans une colonie pénitentiaire, il faut avoir du caractère, il faut être le plus fort, il faut être une « teigne ». On ressent sa rage, sa haine, sa soif de justice et on a surtout envie de serrer les poings, de se battre pour lui, car oui ce centre a existé, il y a véritablement eu une traque des enfants évadés comme l'a si bien décrit **Jacques Prévert** dans son poème « **la chasse à l'enfant** ».

Sorj Chalandon nous décrit également à la perfection l'atmosphère confinée d'une île où règnent jalousie, mesquinerie mais également une très grande générosité, la valeur et l'âpreté du travail des pêcheurs au travers des personnages de **Ronan**, **Alain** et **Paxdo**. Il évoque également les risques pris par les faiseuses d'anges. Il y inscrit surtout avec beaucoup de précision le contexte historique de la guerre d'Espagne, de la montée du fascisme en Europe où se profile la seconde guerre mondiale.

Ce roman a été une véritable révélation, c'est LE roman de la rentrée littéraire à ne pas manquer !

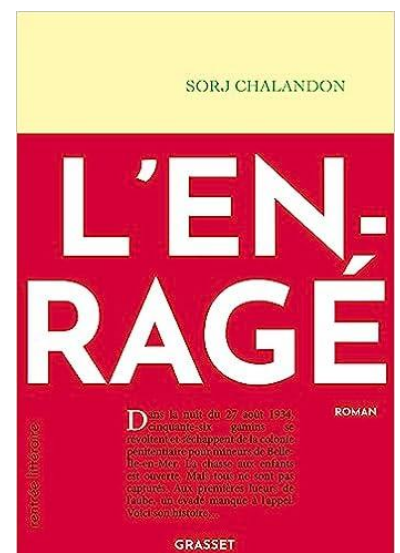
L'enragé - Sorj Chalandon

Editions Grasset - 16 août 2023

« En 1977, alors que je travaillais à Libération, j'ai lu que le Centre d'éducation surveillée de Belle-Île-en-Mer allait être fermé. Ce mot désignait en fait une colonie pénitentiaire pour mineurs. Entre ses hauts murs, où avaient d'abord été détenus des Communistes, ont été « rééduqués » à partir de 1880 les petits voyous des villes, les brigands des campagnes mais aussi des cancre turbulents, des gamins abandonnés et des orphelins. Les plus jeunes avaient 12 ans.

Le soir du 27 août 1934, cinquante-six gamins se sont révoltés et ont fait le mur. Tandis que les fuyards étaient cernés par la mer, les gendarmes offraient une pièce de vingt francs pour chaque enfant capturé. Alors, les braves gens se sont mis en chasse et ont traqué les fugitifs dans les villages, sur les plages, dans les grottes. Tous ont été capturés. Tous ? Non : aux premières lueurs de l'aube, un évadé manquait à l'appel.

Je me suis glissé dans sa peau et c'est son histoire que je raconte. Celle d'un enfant battu qui me ressemble. La métamorphose d'un fauve né sans amour, d'un enragé, obligé de desserrer les poings pour saisir les mains tendues. » S.C.



📖 Gossip Girl 📖

Les vacances d'été me rendent souvent nostalgique et, lorsque cela arrive, je m'empresse de relire un livre ou de revoir une série qui a pu marquer une certaine période de ma vie. A la veille de la rentrée, laissez-moi vous emmener dans ma capsule temporelle. Comme la majorité des kids des années 1990/2000, j'ai été élevée aux premières séries TV à destination des adolescents. Et à l'aube des années 2010, une nouvelle série est apparue sur le devant de la scène : « **Gossip Girl** ».

Adaptée des romans de **Cecily Von Ziegesar**, la série, qui a rencontré un succès immédiat, va se composer de six saisons contenant chacune une vingtaine d'épisodes. Les romans, tout comme la série, ont tous les ingrédients pour accrocher un public adolescent. Les personnages principaux ne sont ni plus ni moins que les rejetons de milliardaires new-yorkais. On suit leurs pérégrinations entre chagrins d'amour et dramas tout de Hermès et Chanel vêtus. Leurs soirées sont à la hauteur des vies improbables palpitantes et mélodramatiques qu'ils mènent. Haute couture, complots, ragots lycéens et histoires de cœur en plein New York : voilà comment je résumerai la chose.

Pour ma part, j'en étais complètement fan lors de sa sortie. Cependant, en reVISIONnant la série avec mon regard d'adulte trentenaire, le bât blesse. Entre la normalisation voire la banalisation du harcèlement, qu'il soit réel ou en ligne, la promotion des relations toxiques/abusives et certaines réflexions, la série a pris un sacré coup de vieux, bien qu'il soit plaisant de constater que certaines mentalités ont pu évoluer depuis les années 2010.

Si la série est fort problématique maintenant que je la vois avec mes yeux d'adultes (on parle quand même d'une blogueuse qui s'amuse à divulguer la vie privée de ses congénères), cela me fait toujours un petit quelque chose de retrouver ses personnages. La prochaine étape, pour ma part, sera la relecture des romans qui, malgré leur ton très adolescent, m'ont laissé de bons souvenirs.



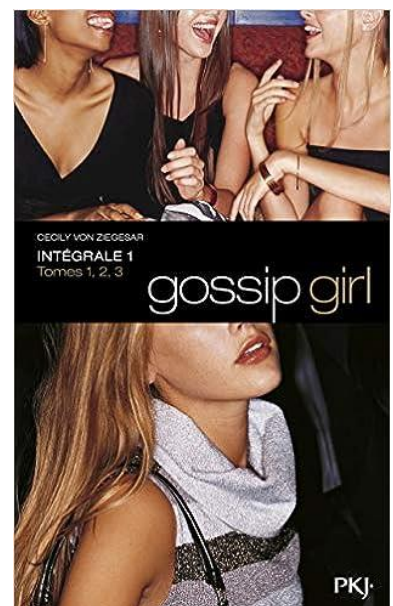
Gossip Girl - Cecily Von Ziegesar

Disponible notamment aux éditions Pocket Jeunesse

Elles ont 17 ans, elles sont belles, riches et méchantes... et c'est pour ça qu'on les aime !

Devinez qui vient de rentrer du pensionnat après un an d'absence ? La sublime Serena a été aperçue à la gare ce matin, pourtant son ex-meilleure amie Olivia n'a pas l'air ravie... Aurait-elle peur qu'on lui vole la vedette ou bien Nate, son petit-ami ? En tout cas, vous pouvez compter sur moi pour tout vous raconter...

Vous m'adorez, ne dites pas le contraire !



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume et ses lectures !

📖 Florent Oiseau 📖

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle **Florent Oiseau**, je suis né à Montfermeil en 1990, j'écris des romans, je fais pas mal de siestes.

Petit ou grand lecteur ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Petit lecteur, entre quinze et vingt livres par an, parfois moins. Je prends assez peu de risques, je lis celles et ceux que j'aime, j'ai encore suffisamment d'humilité pour apprécier prendre des leçons d'écriture alors j'en profite.

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Le premier, c'était un « **Club des cinq** » mais je sais plus lequel. Pour un enfant, c'est un univers assez formidable.

Le dernier ? « **Vie de Gérard Fulmard** », de **Jean Echenoz**. L'écriture est d'une absolue virtuosité mais, ce qui me fascine le plus, c'est qu'on sent l'évidence, la facilité, la désinvolture de celui qui fait comme il veut, sans trop fabriquer.

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussé à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Sûrement **Charles Bukowski** que j'ai découvert au lycée. « **Journal d'un vieux dégueulasse** ». Je ne savais pas qu'on avait le droit de faire ça. À cette époque, le livre, c'était un objet sacré, un sanctuaire rempli de codes. Et là, il n'y en avait aucun, je crois que ce livre a ouvert une porte.

Déjà cinq romans à ton actif : Comment ces histoires se sont-elles immiscées dans ton imaginaire ?

Je suis incapable de répondre à cette question. Parfois, j'ouvre un dossier Word en pleine nuit, j'écris une phrase et ça devient un livre. Le plus souvent, ça ne devient rien.

Tu es de retour en librairie avec "Tout ce qui manque", publié comme toujours chez Allary Éditions, un roman qui semble revêtir un caractère personnel : N'est-ce là qu'une vue de l'esprit ? Comment l'expliques-tu ?

Le personnage est écrivain, alors forcément, on s'imagine. La réalité, c'est que, le plus difficile pour moi dans l'élaboration d'une fiction, c'est d'inventer un métier à mes personnages. Et comme j'ai déjà recyclé tous les petits boulots que j'ai pu faire dans ma vie dans mes précédents romans, il ne restait que celui-ci.

Si tes romans sont différents les uns des autres, tous sont empreints d'une certaine poésie : En as-tu seulement conscience ? Pourrais-tu nous en parler ?

La poésie, je ne sais pas. On ne se la représente pas tous de la même façon. Ceux qui détestent mes livres n'en voient aucune, seulement de l'ennui et des bavardages inoffensifs - ils n'ont peut-être pas tort. Pour d'autres, en revanche, le quotidien, l'ordinaire, les petites victoires, les feux d'artifices ratés, les gens qui attendent, boivent, flânent, se perdent, ceux qui font un pas vers la sédition et deux vers la reddition, c'est au contraire un univers mélancolique, amer, beau, et de facto, poétique. Moi je n'en sais rien, je me contente de raconter mes histoires,



Crédit photo : Ersan McGregor



ensuite les gens ressentent des choses ou non, y trouvent de la poésie ou pas, mais cela ne me regarde déjà plus.

As-tu déjà une idée pour tes prochaines pages ? Quels sont tes projets littéraires ?

Aucune idée, aucun projet, aucune envie, et, en règle générale, quand ces trois facteurs sont réunis, c'est bon signe.

Question pêle-mêle :

- Quel est ton livre de chevet ? « Kennedy et moi » de Jean-Paul Dubois.
- Pourquoi le jaune ? Pour les boutons d'or et le Pastis.
- Y a-t-il un livre qui cale ta bibliothèque ? Plus depuis que je les vends sur le compte Vinted de ma meuf.
- Quoi de neuf sur Radio Vinci Autoroutes ? L'info trafic, encore et toujours !
- Quel livre aurais-tu rêvé d'écrire ? Pour le fric, « Harry Potter »...
- Comment va Xavier ? Devant le biathlon, au calme.
- Que lis-tu en ce moment ? « Simple » de Julie Estève, c'est superbe !

Un petit mot pour la fin ?

Merci pour tout ce que tu fais pour les livres et leurs auteurs. J'espère qu'ils te rendent autant que tu leur donnes.

Tout ce qui manque - Florent Oiseau

Allary Editions - 17 août 2023

Roman de la rupture amoureuse, cahier du pays natal, Tout ce qui manque fait le point sur tout ce qui compte. À la manière d'un John Fante d'Intercités, Florent Oiseau ajoute à sa plume une pointe de mélancolie dont le sarcasme flegmatique émeut autant qu'il réjouit. « Le projet m'apparaissait évident, j'utiliserais le village pour tisser un décor, raconter une histoire en apparence inoffensive mais avec, cette fois, un but bien précis : dire entre les lignes tout ce que j'avais cru malin de taire. Ana, tu n'es pas juste une infirmière ; Ana, tu n'es pas une colocataire ; Ana, tu n'es pas une habitude, t'aimer est ma première certitude, l'avoir mal fait est la deuxième, vouloir écrire un livre pour inverser le cours de notre histoire est la dernière. »

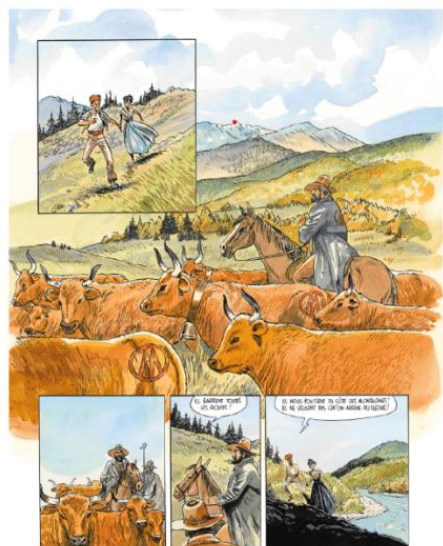


BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Le chant du monde 📖

Commençons cette année (scolaire) avec l'œuvre d'un auteur classique de la littérature française, mais que l'on retrouve rarement dans le neuvième art : « **Le Chant du Monde** » de **Jean Giono**. Ce roman paru en 1934 a fait l'objet en 2019 d'une adaptation en BD de 146 planches par **Jacques Fernandez** aux éditions **Gallimard**. Souvent décrit et envisagé d'ailleurs par son auteur comme un western moderne, cette œuvre est à la fois un hymne à la nature et aux passions humaines. Tout s'y côtoie, l'amour, la mort, la naissance, le sacrifice, la rancœur, la vengeance et le pardon, dans une succession de paysages tour à tour grandioses, hostiles ou festifs. Il faut rendre justice à **Jacques Fernandez** qui illustre avec beaucoup de subtilités, tant le cycle des saisons que les sentiments humains. Dans cet album aux tons tantôt d'aquarelle, tantôt du fauvisme, l'action et les poursuites se succèdent, entrecoupées de passages poétiques et bucoliques où, peu à peu, l'automne s'assombrit avant que l'hiver ne fasse place au printemps et la peur à l'espoir. Une fois dépassé le léger



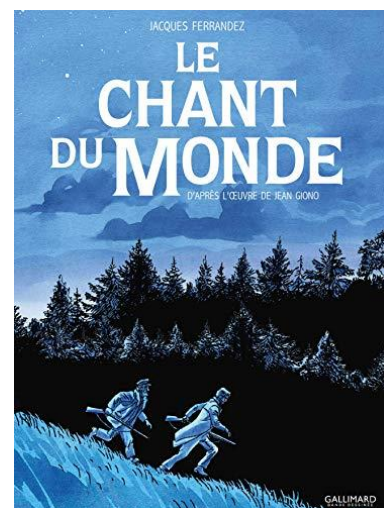
anachronisme du « parler terroir » de **Giono**, qui offre des expressions et tournures de phrases assez savoureuses, autant dans la réplique cinglante que dans la considération philosophique, il est aisé de se laisser emporter dans cette histoire somme toute classique d'amours interdits et de vengeance. La subtilité du scénario se bâtit plutôt sur les personnages secondaires qui ne sont jamais aussi simples que ce qu'ils laissent deviner au premier abord. Plus le personnage est urbanisé et plus sa personnalité est tortueuse, à l'image du guérisseur dont on n'aurait pu soupçonner tant de rancœur chez un homme dévoué au bien-être des autres, tandis qu'au contraire les personnages au plus proche de la nature se distinguent par leur authenticité. On retrouve là toute la dichotomie chère à **Giono** qui assimilait la ville à la perversion de l'âme. Cependant, pour être authentiques et honnêtes, les héros de **Giono** n'en sont pas moins subtils et ingénieux, et le personnage principal n'hésite pas à mettre à profit ses connaissances de la nature pour échapper, lui et ses complices, à leurs poursuivants. Il y a certes quelques longueurs dans le récit, dans une succession de

planches uniquement iconiques, au texte rare, mais je pense qu'il s'agit là d'une volonté de l'auteur de rendre hommage aux longues descriptions de **Giono** et de garder l'essence de l'œuvre. A la fin de l'album, un texte explique la façon dont **Giono** souhaitait ardemment que « **Le chant du monde** » soit adapté au cinéma pour que l'image vienne au soutien de son histoire mais qu'aucune de ses tentatives n'a abouti. Même si le support choisi est différent, je pense qu'aujourd'hui qu'il a fini par être exaucé.

Le chant du monde - Jean Giono - Jacques Fernandez
Editions Gallimard BD - 25 septembre 2019

Du fond de la vallée, Antonio et Matelot remontent le fleuve à la recherche d'un fils disparu. Leur quête les conduit au cœur du Haut Pays, terre d'amour, de vengeance et de mort.

Un récit d'aventure mythique où la langue de Jean Giono se mêle aux aquarelles de Jacques Fernandez pour célébrer une nature vivante et sensuelle.



📖 Lignées de l'ombre 📖

Pour cette rentrée, amis lecteurs, je vais vous parler de l'un de mes gros coups de cœur de l'été : « **Lignées de l'ombre** » de **Roxane Dambre**. Pour ceux qui connaissent cette autrice de grand talent, vous savez déjà qu'il s'agit d'un spin off en deux tomes d'une précédente saga, « **Scorpi** », **Grand Prix de l'Imaginaire** en 2017 ! Vous n'avez pas forcément besoin d'avoir lu « **Scorpi** » pour vous plonger dans cette série mais il y a quand un fil rouge avec toute l'histoire de la famille **Lesath** et vous risquez de passer à côté de certains clins d'œil ou de blagues qu'il serait dommage de louper...

On retrouve donc la famille **Lesath** 15 ans après la fin de « **Scorpi** », mais cette fois-ci, c'est **Elias** qui devient le héros de cette nouvelle série. Et notre petit **Elias** a bien grandi ! Tout en marchant, bien sûr, dans les traces de son père et de son grand frère **Adam**, il est devenu à son tour l'un des meilleurs tueurs à gage du monde des ombres. A son tour de trouver l'amour et, pour se faire, **Roxane** lui a trouvé une jeune femme bien badass : **Mahaut**, cheffe de son état. **Mahaut** qui tombe dans le monde surnaturel le soir où elle découvre une petite fée bien mal en point sur son canapé, **Laurette**, qu'elle décide d'essayer de soigner, et qui deviendra une grande amie, mais je ne vous en dis pas plus...

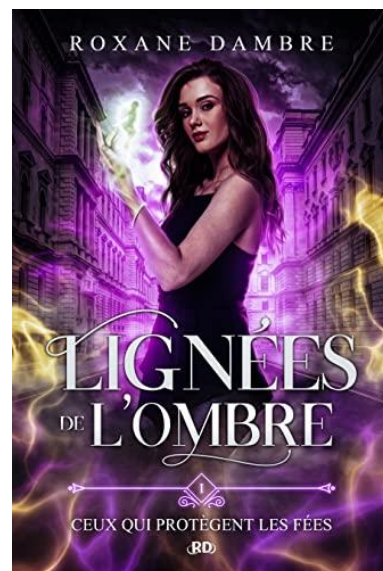
Alors, bien sûr, on retrouve tous les codes de ce qui a fait le succès de « **Scorpi** » : action, aventures, suspense, un humour décapant, des chasseurs d'êtres surnaturels toujours plus malins et fourbes, le tout saupoudré d'amour ! La famille **Lesath** au grand complet et **Daniel Balard**, inspecteur du grand banditisme, seront de la partie, de même que **Zoé**, la meilleure amie de **Mahaut**, et toutes les créatures surnaturelles vivant au manoir **Scorpi**. D'ailleurs, **Roxane** leur a fait la part belle pour notre plus grand plaisir. Comme d'habitude, la plume de l'autrice est totalement immersive, on est plongé dans l'histoire dès les premières lignes, le récit se déroule sans temps mort, on alterne frayeurs et éclats de rires, on s'amourache des personnages, parce que même les seconds rôles sont parfaitement travaillés chez **Roxane**, d'ailleurs j'adopterais bien une petite fée, moi, ou une goule, c'est dire !

Lignées de l'ombre - Tome 1 : Ceux qui protègent les fées

Roxane Dambre - Autoédition - 06 octobre 2022

Vous est-il déjà arrivé de trouver une fée à l'agonie sur votre canapé ? Moi qui pensais que mon plus grand défi cet été, ça serait d'aider le resto où je suis cheffe à décrocher une étoile, j'ai dû revoir très vite le sens de mes priorités ! Parce qu'en la recueillant, j'ai découvert que les fées ne sont pas les seuls êtres magiques qui existent. Les Chasseurs qui les traquent sont là, eux aussi. Et il y en a un en ville prêt à tout pour mettre la main sur celle que je tente de guérir.

*Le pire dans l'histoire ? Alors que je me retrouve plongée dans ce conflit surnaturel, on m'attribue un nouveau commis en cuisine. Un certain **Elias**. Il est vraiment très sexy et il assure avec des couteaux. Sauf que ce n'est pas le moment de fantasmer. J'ai une fée à sauver et un Chasseur à éviter. Problème : j'ignore complètement à quoi ressemble ledit Chasseur mis à part qu'il a... des « pieds de chèvre ». Ah, oui, j'ai oublié de vous dire : les fées sont nulles pour donner des infos utiles... Mais à qui suis-je censée demander de l'aide si je ne sais pas qui sont mes alliés et mes ennemis ?*



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

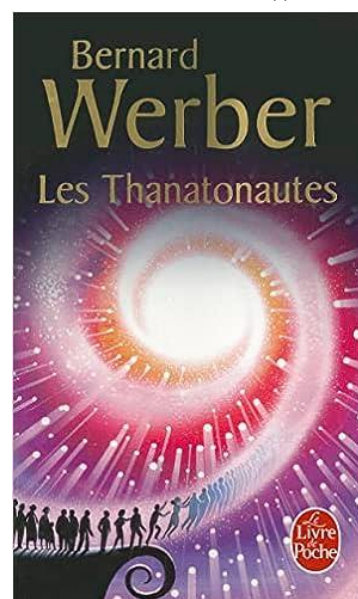
📖 Les Thanatonautes 📖

C'est avec un immense plaisir que j'ai ressorti de ma bibliothèque le livre de Bernard Werber intitulé « Les Thanatonautes » dont ma première lecture date de plus de 25 ans ! L'intrigue débute avec les deux principaux protagonistes. D'un côté, nous faisons la connaissance de Michaël Pinson qui a un rapport très particulier avec la notion de mort depuis sa plus tendre enfance et, de l'autre, celle de Raoul Razorbak, très affecté par le décès de son père. À la suite de leur rencontre au cimetière du Père Lachaise, ils se lient d'amitié, à tel point qu'après plusieurs années de séparation, lorsqu'ils vont se retrouver à l'âge adulte, ils décident de se lancer dans un projet commun baptisé « Paradis » dans le but d'élucider le mystère de la mort. Le fait que Michaël Pinson et Raoul Razorbak soient assez différents, qu'il s'agisse de leur caractère ou de leur mode de pensée, permet à chacun de facilement s'identifier à l'un ou à l'autre et les rend attachants. Quant aux nombreux personnages secondaires - Félix Kerboz, le Président Lucinder, l'infirmière Amandine Ballus, Freddy Meyer ou encore Stefania Chichelli, etc.), ils ont des personnalités bien marquées et nous embarquent tout autant dans leurs aventures. De prime abord, la thématique abordée peut « refroidir » certains lecteurs et c'est compréhensible. Cependant, j'avoue que la curiosité l'emporte et je ne regrette pas cette relecture. A l'instar de sa saga « Les fourmis », l'auteur intègre tout au long de son roman des références aux diverses mythologies et religions. Si ces extraits ponctuant l'intrigue pourraient paraître réhébilitaires, je trouve au contraire qu'ils représentent une véritable plus-value car ils distillent des informations intéressantes sur la mort et sa perception selon les civilisations et les époques. Certains passages, qui n'avaient pas attiré mon attention précédemment, m'ont interpellée aujourd'hui. A tel point que j'ai eu le sentiment, parfois, de redécouvrir le livre sous un nouvel angle. En résumé, j'ai pris beaucoup de plaisir à relire ce roman qui m'avait déjà laissé de bons souvenirs auparavant. Cette relecture m'offre une nouvelle occasion de réfléchir à la mort et à la manière dont le monde d'aujourd'hui traite le sujet puisqu'en 25 ans, la médecine, la science et le cadre juridique ont énormément évolué (débat actuel sur l'euthanasie et la loi Léonetti notamment).

Les Thanatonautes - Bernard Werber

Albin Michel 28 janvier 1994 / Livre de Poche - 06 mars 1996
L'homme a tout exploré : le monde de l'espace, le monde sous-marin, le monde souterrain ; pourtant il lui manque la connaissance d'un monde : le continent des morts. Voilà la prochaine frontière. Michael Pinson et son ami Raoul Razorbak, deux jeunes chercheurs sans complexes, veulent relever ce défi et, utilisant les techniques de médecine mais aussi d'astronautique les plus modernes, partent à la découverte du paradis.

Leur dénomination ? Les thanatonautes. Du grec Thanatos (divinité de la mort) et nautès (navigateur). Leur guide ? Le livre des morts tibétain, le livre des morts égyptien mais aussi les grandes mythologies et les textes sacrés de pratiquement toutes les religions qui semblent depuis toujours avoir su ce qu'étaient le dernier voyage et le « véritable » paradis. Peu à peu les thanatonautes dressent la carte géographique de ce monde inconnu et en découvrent les décors immenses et mirifiques. Le mot terra incognita recule en même temps que, jour après jour, on apprend ce qui nous arrive après avoir lâché notre dernier soupir.



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné d'Aurélie...

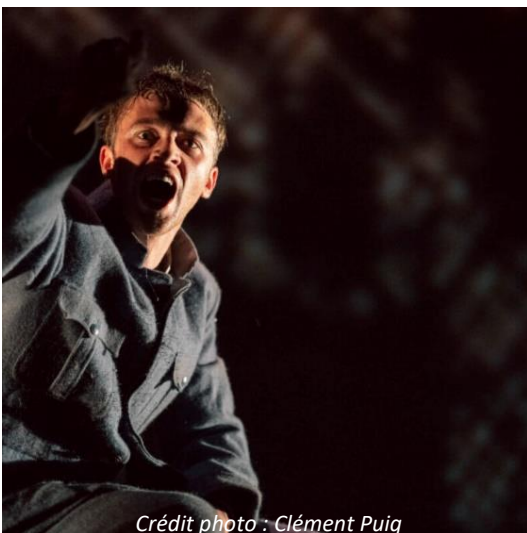
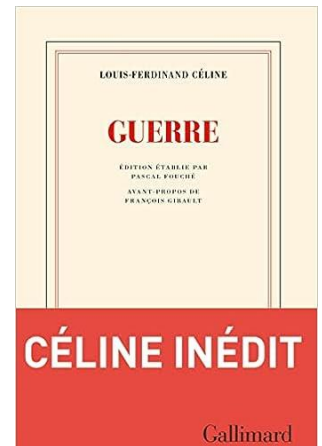
📖 « Guerre » au Festival d'Avignon 📖

Nous en parlions juste avant la pause estivale : Le mois de juillet est le mois du théâtre à Avignon pour un Festival au rayonnement mondial. Il me fallait donc revenir cet événement culturel dont la renommée dépasse largement nos frontières avec l'adaptation d'un roman qui a, lui aussi, fait grand bruit.

Après une publication inédite en 2022, le roman « Guerre » de l'écrivain controversé Louis-Ferdinand Céline, a fait l'objet d'une adaptation théâtrale à l'occasion du Festival d'Avignon. La pièce, qui durait 1h20, a été proposée du 07 au 29 juillet au Théâtre du Chêne Noir dans le cadre de la programmation « Off ».

Adapté par Bérangère Gallo et Benoît Lavigne, le texte a été adapté sous la forme d'un monologue pour un seul en scène interprété par Benjamin Voisin dont la prestation a été saluée par la critique, décrit comme solaire,

impressionnant, se donnant corps et âme pour endosser ce rôle et même ce roman auquel il « donne vie fiévreusement ». « LA performance », pouvait encore lire au lendemain de cette représentation !



Crédit photo : Clément Puig

D'après « Guerre » de Louis-Ferdinand Céline

Aux éditions Gallimard

Adaptation théâtrale : Bérangère Gallot et Benoît Lavigne

Mise en scène : Benoît Lavigne

Avec : Benjamin Voisin

Collaboration Artistique/Chorégraphie : Sophie Mayer

Scénographie et Lumières : Seymour Laval

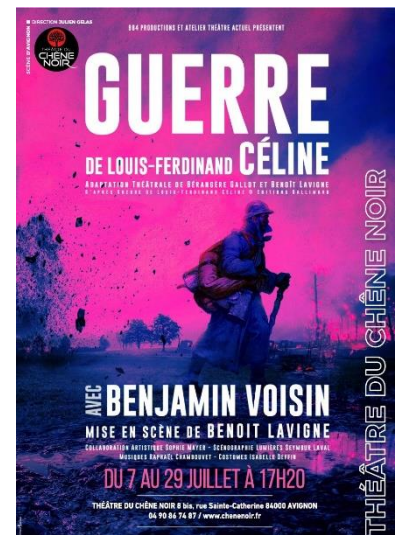
Costume : Isabelle Deffin

Musique/Sound Desing : Raphaël Chambouvet

Peintre Décor : Fanny Gamet et Caroline Oriot.

Production : 984 Productions

Coproduction : Théâtre du Chêne Noir et Atelier Théâtre Actuel



The Place to Read

Deux romans, deux auteurs... Leurs ressemblances ? Leurs différences !
Propos traduits par Camille B.

📖 Camilla Grebe 📖

Quelle autrice êtes-vous ? Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis une autrice qui aime et a toujours aimé la littérature policière, les thrillers. Même lorsque j'étais enfant, je lisais des romans policiers (et ce n'était pas toujours une bonne idée, vu qu'ils m'effrayaient !). Je me sens réellement chanceuse de pouvoir travailler de ma passion.

« L'énigme de la stuga »... Un nom pas banal pour un roman passionnant : comment s'est-il imposé à vous ?

En fait ce titre est seulement dédié à la France et je n'en suis pas à l'origine. Le titre original est « **Welcome to Eternity** ». Dans le monde l'édition, il n'est pas rare pour les maisons d'éditions de décider d'un titre qui présentera au mieux le livre selon le pays. Et c'est ce qui s'est passé ici. Cependant, je dois avouer que le titre en Français me plaît assez. Cela me paraît intrigant tout en soulignant qu'il s'agit d'un roman scandinave.

Qui de l'enquête ou de ses protagonistes s'est invité en premier dans votre imaginaire ?

Avec ce roman, tout a commencé avec une question : que feriez-vous si vous saviez que l'un de vos enfants avait commis un crime, mais que vous ne saviez pas lequel l'avait perpétré ? Les aimeriez-vous toujours autant ? Ressentiriez-vous de la haine, sans même savoir lequel est coupable ? Préféreriez-vous savoir exactement ce qu'il s'est passé ou, au contraire, absolument pas ? Comment cela affecterait votre vision du monde, de la parentalité, du mariage ? J'ai construit toute l'intrigue et l'évolution des personnages autour de cette question-clé.

Pourquoi avoir choisi de revisiter le huis clos et plus particulièrement le principe du crime en huis clos ?

A la base, je n'avais pas l'intention d'écrire un huis clos. Je voulais écrire quelque chose entre un drame familial et un roman policier. Mais quand l'intrigue fut enfin prête et le synopsis finalisé, il m'est venu à l'esprit que je pouvais en faire une intrigue à huis clos. Après m'être un peu plus renseignée sur le sujet, j'ai décidé d'en faire un élément à part entière. J'étais vraiment attirée par une approche moderne d'un thème assez classique.

Au-delà de l'intrigue elle-même, c'est aussi la construction narrative qui se révèle tout à fait originale et intéressante : d'où vous est-elle venue ? Comment l'avez-vous travaillée ?

Le processus créatif est assez compliqué à décrire. J'aimerais pouvoir dire que c'est assez linéaire mais ça ne l'est pas. Une idée en entraîne une autre qui en entraîne une autre, ainsi de suite. Tout en écrivant et développant l'histoire, je n'ai eu de cesse de changer, d'essayer plusieurs façons de dire les choses, de donner différentes voix aux personnages, d'utiliser différentes temporalités... C'est un processus constant.

Une intrigue qui aborde aussi des thématiques fortes, qui semblent vous être chères au fil des romans... En aviez-vous conscience ?

Oui, absolument ! J'ai assez tendance à travailler sur la culpabilité, le préjudice, l'identité, la trahison... Souvent à l'intérieur même d'une entité familiale. J'adhère assez à l'idée que la personne qui pourrait vous causer le plus de





tort n'est pas un dangereux serial killer mais une personne qui vous est proche. J'aime travailler sur l'aspect psychologique, bien davantage que sur la violence physique !

A travers ce roman, vous n'êtes pas tendre, mais pourtant clairvoyante, avec le monde de l'édition : pourquoi avoir choisi d'en parler dans ce roman ?

Le monde de l'édition est vraiment particulier. J'en ai fait partie pendant quasiment quinze ans, et j'ai pensé que ça constituerait une excellente toile de fond pour un roman. Il est bien évident que je ne décris pas d'auteurs ni d'éditeurs existants dans ce roman. Néanmoins, mes personnages ont tous été inspirés par des personnes que j'ai pu rencontrer tout au long de ma carrière. Cette partie de l'écriture m'a vraiment beaucoup amusée et, en plus, je n'ai pas eu de recherches à faire ! 😊

Vous avez récemment reçu le Grand Prix des Lectrices Elle pour ce titre : quel effet cela fait-il de voir son roman ainsi récompensé ?

C'est juste incroyable. Je serai éternellement reconnaissante envers mes lecteurs français, ma maison d'édition Calmann-Lévy et le Magazine Elle. Cela a également une saveur particulière de recevoir une telle distinction en France, pays connu pour son amour de la littérature. Je me sens d'autant plus honorée que cette récompense est un Prix des lecteurs. Après tout, j'écris pour eux : Sans mes lecteurs, je ne serais pas romancière.

Un prix décerné par un lectorat français : cela ne met-il pas une certaine pression pour la suite ?

Je suis de ces personnes qui se mettent toujours la pression, donc oui évidemment il y a une certaine pression. Mais pour le moment, c'est la joie qui domine !

Et maintenant, avec qui comptez-vous nous emmener pour votre prochaine intrigue ? Quels sont vos projets littéraires ?

Pour le moment, je suis « entre deux livres ». En réalité, c'est le moment où je viens de publier un livre et je suis parée pour commencer à travailler sur le suivant. Il m'arrive de faire de longues marches pour réfléchir à ce que je vais écrire, à comment construire une intrigue et des personnages. Je lis également beaucoup, de la fiction et des romans policiers mais pas seulement. Si tout va bien, je pense commencer à écrire cet automne.

L'énigme de la stuga - Camilla Grebe
Editions Calmann Levy - 01 février 2023

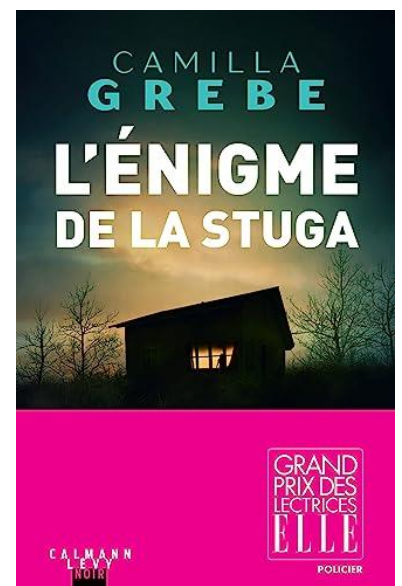
Lykke Andersen mène une vie heureuse, mondaine et épanouie : éditrice accomplie, compagne d'un auteur renommé et mère de jumeaux. À l'occasion de la fête suédoise de l'Écrevisse, elle organise un dîner intimiste dans leur maison en pleine campagne, où sera invitée Bonnie, la meilleure amie des garçons, et plusieurs proches du milieu de l'édition.

En ce doux mois d'août où les orpins et les rosiers éclosent, l'alcool coule à flots et les convives entonnent à cœur joie des chants traditionnels nordiques. Personne ne peut se douter que le lendemain, ce cadre idyllique se transformera en scène de crime effroyable.

Le cadavre de Bonnie est retrouvé dans la stuga, une petite dépendance dans le jardin, où vivent les garçons. Ces derniers nient catégoriquement avoir commis le crime mais il s'avère que la porte était fermée à clé de l'intérieur...

Huit ans plus tard, Lykke est placée en détention provisoire. Face à l'inspecteur responsable de l'affaire, elle va devoir retracer le fil de l'enquête afin de trouver le véritable coupable du crime.

L'Énigme de la stuga est un puzzle littéraire habilement construit qui rend hommage au mystère à huis clos et un thriller psychologique redoutablement efficace.



The Place to Read

Deux romans, deux auteurs... Leurs ressemblances ? Leurs différences !

📖 Gilles Marchand 📖

Quel auteur es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

C'est toujours difficile de répondre à cette question car je crois qu'on ne sait jamais exactement quel auteur on est. Peut-être même que c'est ce qu'on cherche, livre après livre. D'ailleurs on n'est pas non plus le même auteur en fonction de l'histoire que l'on raconte...

Sinon j'écris des nouvelles et des romans. Et je dirais que je suis un auteur qui, sans prétention aucune, est très attaché au style. J'aime bien raconter des histoires mais je suis très attaché au rythme de mon texte, à la musicalité des phrases.

« Le soldat désaccordé »... Un nom pas banal pour un roman passionnant : Comment s'est-il imposé à toi ?

En fait il ne s'est pas imposé tout de suite, car le titre de travail était « Bouquet d'obus ». L'image était belle mais les sonorités ne l'étaient pas selon mon éditeur et moi. En outre, je voulais qu'il y ait une référence à la musique dans le titre, comme pour « Requiem pour une Apache ». Et puis cet aspect « désaccordé », c'est aussi une référence à ces soldats qui sont comme des instruments désaccordés avec lesquels on joue quand même une partition : Ce sont des gens qui ne sont pas calibrés pour la guerre mais qui doivent malgré tout la faire. J'aimais bien cette idée d'hommes qui ne sont pas bien accordés au monde dans lequel ils vivent. Enfin, le héros de mon livre est un poète, je souhaitais donc qu'il y ait quelque chose de poétique dans le titre.

Qui de l'enquête ou de ses protagonistes s'est invité en premier dans ton imaginaire ?

C'est la fille de la lune qui est arrivé en premier. J'imaginai une femme errer dans l'endroit le plus inhumain du monde, donc le No man's land. J'ai imaginé qui elle pouvait être et qui pouvait la chercher. Dans un premier temps d'ailleurs, j'avais envisagé que ce soit son fils qui parte à sa recherche. Mais j'avais davantage envie de raconter une histoire de couple plutôt qu'une histoire filiale.

Pourquoi avoir choisi de remonter le temps et plus particulièrement de t'arrêter au lendemain de la Première Guerre mondiale ?

Tous mes romans se déroulent plus ou moins à la même période, fin des années 1970, début des années 1980. Pour ce roman, j'avais envie de changer, j'avais envie de me mettre un peu en danger, de sortir de ma zone de confort. Je ne voulais pas reprendre la même recette avec des copains qui se retrouvent dans des cafés pour se raconter leurs histoires en écoutant les Beatles et les Doors. Je voulais me confronter à une autre période, à un autre vocabulaire, à une autre façon de s'exprimer.

Et la Première Guerre mondiale m'a toujours fasciné. C'est la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle, un moment où la civilisation va plutôt dans le bon sens mais se fracasse abominablement. Ensuite viennent les années 1920, les années folles où tout le monde fait semblant et essaie d'oublier, se persuade que c'était la « der des ders ». J'ai toujours trouvé fascinant de voir comment on passe de l'apocalypse à la fête en quelques années et sans avoir résolu le problème avant de revenir à une autre forme d'apocalypse peu de temps après...



Au-delà de l'intrigue elle-même, c'est aussi l'histoire d'amour qu'on y découvre qui se révèle tout à fait belle et bouleversante : d'où t'est-elle venue ? Comment l'as-tu intégrée ?

Elle vient de bien plus loin que le roman. Elle vient de **Roméo et Juliette**, **Tristan et Iseut**, **Héloïse et Abélard**, **Paul et Virginie**. J'avais envie d'une histoire d'amour contrariée, confrontée à une forme d'opposition, que l'Histoire fasse qu'ils ne puissent plus se voir. J'avais envie qu'il y ait cet amour absolu et ce manque. Et puis la situer en Alsace me permettait aussi de raconter beaucoup de choses qu'on ne lit pas forcément dans les manuels d'histoire : Que signifie être Alsacien entre 1914 et 1918, quand on est à la fois Alsacien, Allemand et Français ? On m'a toujours appris qu'on avait délivré les Alsaciens mais, quand on se penche un peu sur la question et qu'on se heurte au déchirement des nationalismes, on constate que c'est beaucoup plus compliqué que cela...

Une intrigue soutenue par une plume absolument magnifique et envoûtante, tout à la fois musicale et poétique : En avais-tu seulement conscience ?

Je pense que c'est assez conscient car je suis très attaché au rythme de mes phrases, de mes mots. Je ne dis pas que je bats la mesure pour écrire, mais souvent j'hésite à prendre ma guitare ou mon clavier d'ordinateur. Et puis j'avais déjà mon projet de lecture musicale pour mon précédent roman, je savais que j'allais aussi monter celui-ci en spectacle, avec de la musique pour l'accompagner. Mais paradoxalement, il y a tout un passage écrit en alexandrins, au départ je pensais vraiment que ce serait le point d'orgue du spectacle avant de réaliser que les alexandrins se suffisaient à eux-mêmes, outre le fait que cela en disait beaucoup trop sur le livre que je ne voulais pas complètement dévoiler dans le spectacle. Parfois la musique s'invite ou bien les mots s'imposent...

A travers ce roman, tu retranscris remarquablement bien l'époque, ses zones d'ombres, ses drames, ses difficultés : Comment as-tu travaillé ces éléments de contexte ?

J'ai d'abord lu beaucoup de romans d'écrivains ayant fait la guerre, notamment **Henri Barbusse**, **Maurice Genevoix**, **Roland Dorgelès**, **Blaise Cendrars**, ou bien **Erich Maria Remarque** du côté allemand. En parallèle je me suis rendu sur les sites de la Première Guerre mondiale, à Verdun, à Vimy ou sur les bords de la Marne. Je suis aussi allé visiter de nombreux musées comme le musée de l'Armée à Paris ou bien le Mémorial de Verdun. J'ai également écouté beaucoup de podcasts réalisés pour le centenaire de la Guerre, à peu près toutes les radios y ont consacré des émissions, et sur des questions qui sont assez peu abordées en littérature. Cela m'a ouvert pas mal de pistes de réflexion.

Tu as récemment reçu le Prix des Libraires pour ce titre : quel effet cela fait-il de voir son roman ainsi récompensé ?

C'est juste incroyable. J'avais déjà reçu quelques très jolis prix comme le **Prix Eugène Dabit** du roman populiste et le **Prix Naissance d'une œuvre**. Mais le **Prix des Libraires** est un des plus beaux prix parce que les libraires sont les premiers passeurs d'histoires et de passion, ils lisent énormément donc choisissent un livre parmi les milliers parus au cours de l'année précédente, c'est une vraie marque de confiance et c'est assez inimaginable.

Un Prix décerné par les libraires de la France entière : cela ne met-il pas une certaine pression pour la suite ?

Ah si, un petit peu mais de toute façon j'ai repoussé mon prochain roman d'un an. Pas tellement à cause de la pression car j'ai la chance d'être chez un éditeur indépendant. Mais j'ai vécu quelque chose d'incroyable avec ce roman, donc je me dis qu'il est probable que le roman suivant ait un peu moins de succès. Donc la pression, j'essaie de ne pas y penser. Je reste sincère et je raconte l'histoire que j'ai envie de raconter, de la manière dont j'ai envie de la raconter. Le premier plaisir, il faut que ce soit moi qui l'éprouve, évidemment il y a des moments difficiles car c'est du travail mais il faut que je prenne du plaisir à écrire.



Et maintenant, où, quand et avec qui comptes-tu nous emmener pour ta prochaine intrigue ? Quels sont tes projets littéraires ?

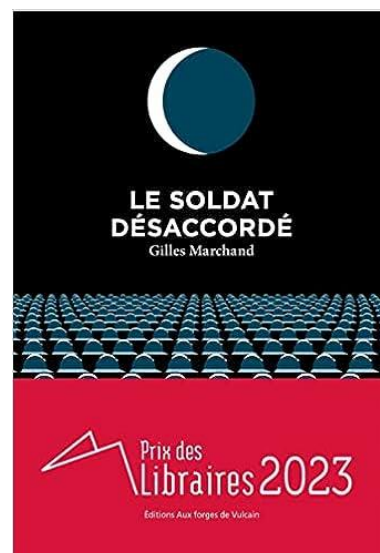
Je travaille sur un projet de BD et un projet de recueil de poésie, mais il est encore trop tôt pour en parler. Quant à mon prochain roman, oui, je sais où il va nous emmener.

J'ai la première phrase, j'ai la trame car j'étais censé le rendre bientôt, donc je sais déjà ce que je vais raconter, ce que j'ai envie de raconter. Je sais qu'il y aura encore une histoire d'amour. Pour « **Le soldat désaccordé** », de nombreuses rencontres, et notamment des lectures musicales, sont encore prévues jusqu'en début d'année prochaine. Je serai notamment au **Festival du Haut Quercy** les 9 et 10 septembre, au Café librairie « **Au bord du monde** » à **Plérin** le 23 septembre, au **Salon des livres d'en haut** à **Lille** les 30 septembre et 1er octobre, au **Salon du livre de Vesoul** les 14 et 15 octobre, à **Sauzé Vaussais** le 24 octobre et à **St Varent** le 25 octobre dans le cadre du **Festival Terre de Lecture**, je serai également à la **Fête du Livre du Var** à **Toulon** du 17 au 19 novembre.

Le soldat désaccordé - Gilles Marchand

Editions Aux Forges de Vulcain - 19 août 2022

Paris, années 20, un ancien combattant est chargé de retrouver un soldat disparu en 1917. Arpentant les champs de bataille, interrogeant témoins et soldats, il va découvrir, au milieu de mille histoires plus incroyables les unes que les autres, la folle histoire d'amour que le jeune homme a vécue au milieu de l'Enfer. Alors que l'enquête progresse, la France se rapproche d'une nouvelle guerre et notre héros se jette à corps perdu dans cette mission désespérée, devenue sa seule source d'espoir dans un monde qui s'effondre.



📖 Souvenirs de Lire dans la Boucle 📖

Si septembre est synonyme de rentrée, cela ne signifie pas qu'il faut oublier tous ces bons moments dont nous avons pu profiter avant l'été ! **Saint Maur en Poche** n'a pas eu lieu mais **Lire dans la Boucle**, si ! Le grand événement littéraire a laissé place à un salon du livre plus confidentiel mais tout aussi fabuleux sur lequel j'ai pris grand plaisir à me rendre puisque c'était aussi l'occasion de belles retrouvailles avec ma photogramme **Margaux** qui, fidèle à ses belles habitudes, a immortalisé l'instant à travers quelques magnifiques clichés que je vous laisse admirer !



Et pour aller plus loin, n'hésitez pas à la suivre sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo **@louvedesstepes** !

Écouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 The Love Hypothesis 📖

Honnêtement, je ne savais pas vraiment dans quoi je m'embarquais. Une fois n'est pas coutume, je n'ai pas lu le résumé, j'avais juste vu le livre passer sur Bookstagram au printemps. Je m'attendais même à lire du Young adult, c'est pour dire... Mais non, on est bien sur une romance pure et dure, avec même des scènes érotiques.

« *The love hypothesis* » relate l'histoire d'Olive Smith, une étudiante en doctorat, qui veut faire croire à sa meilleure amie qu'elle a rencontré quelqu'un et, pour preuve, Olive embrasse le premier homme qui passe. Adam Carlsen. C'est tombé sur lui. Adam est un éminent professeur de Stanford. Brillant, mais un parfait connard. Cependant, il accepte de jouer le jeu de la fausse relation pendant un mois, le temps de convaincre les amis d'Olive et lui, ça peut l'aider pour sa carrière.

Je pourrais trouver à « *The love hypothesis* » un millier de défauts : les situations invraisemblables dans lesquelles les protagonistes se trouvent, les réactions immatures voire disproportionnées d'Olive, les éléments burlesques tellement prévisibles dans ce type de romance... Je pourrais, en effet. Mais force est de constater que j'ai passé un très bon moment d'écoute avec le roman d'Ali Hazelwood. « *The love hypothesis* » est un roman léger, drôle, qui m'a bien distraite. L'écriture de l'autrice est fluide, agréable, en utilisant tous les codes de la comédie romantique, elle a su rendre ses personnages attachants, avec une vraie histoire.

La voix de Florine Orphelin correspond totalement à l'esprit de « *The love hypothesis* ». La comédienne module sa voix avec justesse, donnant vie aux différents personnages (principaux comme secondaires) et retranscrivant les émotions parfaitement.

« *The love hypothesis* » d'Ali Hazelwood est le livre audio auquel je ne m'attendais pas. Une belle audiolecture en adéquation avec l'esprit léger de l'été.

The Love Hypothesis - Ali Hazelwood

Editions Hauteville - 07 septembre 2022

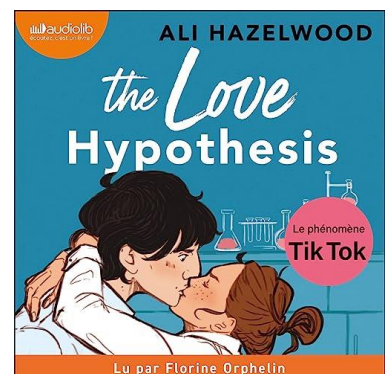
Lu par Florine Orphelin - Audiolib (10h58)

Hy-poth-è-se (nom commun) : Supposition ou tentative d'explication faites sur la base de preuves limitées, servant de point de départ à des recherches plus poussées.

Exemple : d'après les informations disponibles et les données collectées à ce jour, mon hypothèse est que plus je me tiens éloignée de l'amour, mieux je me porte.

Étudiante en troisième année de doctorat, Olive Smith ne croit pas à l'amour. Mais sa meilleure amie, si, et c'est justement ce qui l'a fourrée dans ce pétrin. La convaincre qu'elle fréquente quelqu'un - et avoir enfin la paix - allait bien sûr exiger plus qu'une simple ruse : les scientifiques demandent des preuves. Alors, comme n'importe quelle biologiste qui se respecte, Olive panique et embrasse le premier venu.

... qui n'est autre qu'Adam Carlsen, éminent professeur régnant sur les laboratoires de Stanford... et connard notoire. Quand il accepte de se faire passer pour son mec, Olive est pour le moins déroutée. Si seulement cela avait pu en rester là ! Mais leur petite expérience prend vite des proportions ingérables... surtout lorsqu'ils se prennent peu à peu à leur propre jeu.



ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

📖 Tout le monde ment... Encore ! 📖

Tandis que mon auteur Chouchou reste (et restera) plutôt discret pour se consacrer à l'écriture de son prochain roman, lequel s'annonce « historique » en 2024, et alors que France 2 profitait de l'été pour rediffuser la saison 1 de la série « **Les Invisibles** » mais aussi le téléfilm « **L'ami qui n'existe pas** », la bonne nouvelle fut annoncée de manière officielle en juillet : « **Tout le monde ment** » s'offre une suite sous la scénaristique plume d'Olivier Norek et Nicolas Lebel !

Souvenez-vous... Le premier opus de cette série a été diffusé à la rentrée 2022 avec Vincent Elbaz, Nicolas Marié, Mariama Gueye, Joséphine de Meaux et Thomas Silberstein notamment. Un nouvel épisode était d'ores et déjà annoncé au lendemain de sa diffusion couronnée d'un franc succès ! C'est Akim Isker qui succède à Hélène Angel pour la réalisation, et le retour se fait plus proche qu'il n'y paraît puisque cette deuxième partie a été tournée en région parisienne courant juillet 2023... Mon petit doigt me dit même qu'une scène réglera tout spécialement les lecteurs : Affaire à suivre !



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Christie Fo 📖

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis **Christine**, j'ai 23 ans et j'écris des romans. Je suis chroniqueuse littéraire depuis 2017, année où j'ai commencé à utiliser un pseudonyme, Christie Fo, qui est devenu mon nom de plume.

J'ai créé un magazine littéraire en 2020 dans lequel je publiais des interviews, des articles et des chroniques, mais il me prenait trop de temps pour peu de vues alors j'ai décidé d'y mettre fin après sept numéros. Mon premier roman est sorti l'année dernière en 2022 et, après m'être formée, j'ai démarré cette année trois nouvelles activités : Bêta-lecture, correction-relecture et mise en page.

D'où vous est venue l'envie d'écrire ?

J'ai commencé par apprendre à aimer lire, ce qui n'était pas gagné dans mon cas. Lorsque ça a enfin été le cas, j'ai dévoré livre sur livre et mon imagination débordante ne cessait de me faire inventer d'autres fins lorsqu'elles ne me plaisaient pas. J'adorais particulièrement les livres pour enfants « **Chatons magiques** » de **Sue Bentley**. Du coup, à douze ans, j'ai voulu écrire un roman sur un chat. J'ai réussi à faire une centaine de pages. Une véritable catastrophe orthographique qui m'a complètement découragée, car le roman était illisible. Plus tard, en classe de troisième, ma professeure de français complimentait mes rédactions malgré les fautes et la motivation est revenue. C'est grâce à elle que j'ai poursuivi mon rêve.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Tout ! Oui, je sais, ça fait beaucoup. Je lis beaucoup, mais je me nourris aussi de toutes sortes de fictions et ça m'inspire au quotidien dans mes écrits.

Hors fiction, la vie de tous les jours est une inspiration. Les drames comme les bons moments ont toujours fait germer des idées dans ma tête. Je ne les utilise pas toujours, mais c'est agréable de voir que mon imaginaire utilise le quotidien pour fabriquer des idées.

Dans le cas de personnes qui m'inspirent, je dirais mes parents. Ma mère est une artiste peintre qui, je trouve, a beaucoup de talent. Son implication dans son art est un modèle pour moi. Quant à mon père, c'est un fonceur qui m'a toujours montré que l'on doit suivre ses rêves, même s'ils semblent farfelus.

Deux vampires pour intégrer un groupe d'enquêtes très spéciales... Voilà qui n'est pas banal : Comment une telle idée s'est-elle immiscée dans votre imaginaire ?

J'ai toujours aimé l'univers des vampires. L'idée d'être immortels (ou presque) qui se nourrissent de sang est fascinante. Cependant, leur représentation est très souvent la même. On oscille entre les violents sans cœur et les très sexualisés. J'ai eu envie d'en faire une espèce à part entière, au-delà de toutes malédictions ou transformations.

Pour l'enquête, le choix n'a pas été pris uniquement parce que j'aime les polars et thrillers. Celle-ci n'est pas réellement le point central du roman. En réalité, je voulais mettre en avant les relations conflictuelles entre les gens et j'ai pensé que ce serait un concept idéal pour confronter les deux vampires de l'histoire à la raison derrière la haine envers leur espèce.

Là où certains optent pour tel ou tel genre, vous avez préféré conjuguer le polar au fantastique : Pourquoi avoir choisi de corser l'exercice ?

J'adore quand les genres se mélangent. Prenons la fantasy. J'aime les dragons, les fées, la sorcellerie, mais si on y ajoute



de la romance alors là, on obtient mon genre littéraire préféré. Pareil pour mon roman. J'aime les enquêtes et j'aime la fantasy urbaine alors, je me suis dit : pourquoi pas ?

La mention d'un premier tome annonce clairement le début d'une série dont le second opus paraît prochainement : Le saviez-vous déjà au moment de prendre la plume ? Combien de livres avez-vous en tête ?

Oui, complètement. L'histoire suit un fil rouge qui va se dévoiler petit à petit et, pour cela, avant même d'avoir écrit le premier, j'avais déjà prévu le nombre de volumes. Bien sûr, cela peut changer en fonction de la façon dont vont évoluer mes idées, mais pour l'instant je m'en tiens à cinq tomes.

Pourquoi vous être lancée dans l'autoédition ?

J'ai d'abord voulu l'envoyer à des maisons d'édition mais, après de longues recherches, je n'ai trouvé aucune qui convenait pour ce projet. Les novellas ne sont pas souvent publiées en France, et encore moins des mélanges de genres et des sagas comme la mienne. Du coup, j'ai abandonné l'idée et je me suis tournée vers l'autoédition. L'avantage d'une novella, c'est que les frais pour offrir un livre de qualité étaient moins élevés que pour le pavé de fantasy qui traîne dans mon tiroir depuis plusieurs années.

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que diriez-vous pour les convaincre de vous lire ?

Déjà, je comprends parfaitement que l'on soit réticent à acheter des romans autoédités. Les frais pour publier un roman de qualité sont plutôt élevés. Il y a la bêta-lecture, la correction, la mise en page, la couverture, la publication, la promotion... Pour un auteur indépendant, ce n'est pas toujours évident alors certains font l'impasse et publient quand même. Pourtant, nombreux sont les autoédités à apporter un soin particulier à leur manuscrit pour lui offrir toutes les chances et respecter les futurs lecteurs.

« **B.E.V, programme d'intégration** » est passé entre les mains de trois bêta-lecteurs puis, après plusieurs réécritures, s'est fait corriger par une professionnelle qui fait ce métier depuis de nombreuses années. La mise en page a été travaillée de manière à respecter les règles françaises pour être semblable aux romans issus de l'édition traditionnelle.

Votre premier roman vient de s'offrir une réédition pour revenir plus intrigant que jamais tandis que le second tome s'apprête à paraître, mais avez-vous déjà d'autres projets littéraires en tête ?

Oh que oui !

En réalité, j'en ai tellement que je ne suis pas sûre de pouvoir tous les mener à bien.

J'ai tout d'abord un roman, premier tome d'une trilogie romantasy, qui patiente en attendant de trouver son éditeur et j'ai un projet en cours d'écriture d'une autre romantasy, en tome unique cette fois-ci.

À côté de ça, chaque fois qu'une idée me vient, j'écris un petit résumé pour ce projet sur un fichier Word que j'enregistre dans un dossier prévu à cet effet. Depuis cinq ans que je fais ça, il commence à être bien rempli.

Un petit mot pour la fin ?

J'encourage tous les passionnés, quel que soit le domaine, à poursuivre leurs rêves avec force.

B.E.V. - Tome 1 : Programme d'intégration - Christie Fo

Autoédition (BoD) - 07 mai 2022

Alisa Collet est l'un des meilleurs lieutenants de l'unité spécialisée dans les crimes commis par des vampires : le Bureau des Enquêtes Vampiriques. Accompagnée de son partenaire le lieutenant Maltais, elle résout les enquêtes avec brio mais lorsqu'un programme visant à intégrer les vampires est mis en place, le duo se transforme en quatuor avec l'arrivée de Connor O'Dea et Zane Fahey, deux vampires désormais consultants pour son équipe. Entre le spécisme non dissimulé du lieutenant Maltais à l'encontre des nouveaux membres de l'équipe, le sexisme dont Alisa est victime et la découverte de dix-huit cadavres aux abords d'une forêt, la jeune lieutenant n'est pas au bout de ses peines.



📖 Le Pouvoir des Cinq 📖

La série du « **Pouvoir des cinq** » nous plonge dans une guerre entre le Bien et le Mal qui dure depuis plusieurs millénaires. De nos jours, le Mal est plus puissant que jamais et s'apprête à ouvrir la porte scellée qui les maintenait prisonniers depuis des siècles.

Pour vaincre ses forces obscures, cinq adolescents ont été choisis. Une fois réunis, ils pourront engager l'ultime bataille contre le Mal.

Le premier tome s'ouvre sur l'histoire de **Matthew Freeman**. Cet adolescent de quatorze ans n'a pas eu la vie facile depuis la mort de ses parents. Vivant chez sa tante qui ne l'aime pas, **Matthew** enchaîne les petits larcins et l'école buissonnière jusqu'à ce qu'il se fasse arrêter par la police.

La justice décide alors de l'envoyer dans une famille d'accueil dans le nord de l'Angleterre, dans un trou perdu au milieu des champs du Yorkshire.

C'est à partir de ce moment que des phénomènes étranges surviennent. Des visions, des rêves étranges, des événements inexplicables. Et ces voix que **Matthew** entend la nuit dans la forêt, sont-elles le fruit de son imagination ou sont-elles réelles ?

Anthony Horowitz sait nous plonger dans l'histoire en insufflant le bon dosage de mystère et de fantastique qui vous empêche de fermer votre livre après la fin d'un chapitre. Dans ces cinq romans, il fait la part belle aux décors et aux paysages qui prennent vie en même temps que les personnes évoluent. Des endroits, des lieux qui ont toutes leurs importances dans le déroulement de l'intrigue. A travers cette épopée, l'auteur décrit avec efficacité et pragmatisme l'âme humaine et ses différentes facettes. La noirceur. L'homme est capable de tout. Surtout du pire lorsque celui-ci est en quête du pouvoir absolu. La persévérance. Tant que l'être humain n'a pas envisagé toutes les solutions pour atteindre son but, il essaiera encore et encore. L'espoir. Même lorsque tout semble perdu, s'il reste un petit espoir au fond de son âme, il peut déplacer des montagnes. Mais l'essentiel qu'il faut retenir, c'est l'amitié. L'amitié qui apparaît quand nous ne nous y attendons plus. L'amitié qui peut prendre la forme la plus inattendue. Cette amitié qui peut devenir bien plus importante que les liens du sang.

J'ai aimé suivre les aventures de ces personnages au fil de ces cinq romans. Ils m'ont fait passer par toutes les émotions possibles. Des personnages si attachants que les quitter et fermer le dernier tome a vraiment été un crève-cœur.

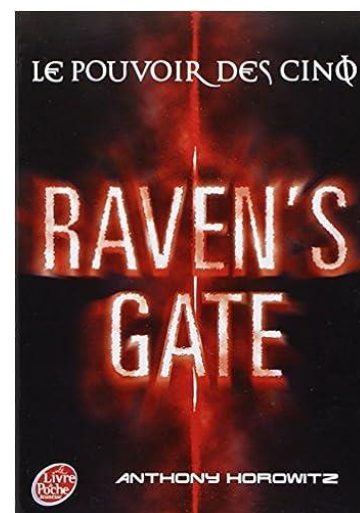
Je recommande vivement cette saga dès l'âge de 11 ans. Elle permettra aux jeunes lecteurs d'appréhender le genre du fantastique de la plus belle des manières. Elle peut également convenir aux adolescents comme aux adultes. Vous ne serez pas déçus !

Le Pouvoir des Cinq - Tome 01 - Raven's Gate - Anthony Horowitz

Hachette Roman - 11 janvier 2006

Livre de Poche Jeunesse 23 septembre 2009

Après un cambriolage qui a mal tourné, Matt Freeman est envoyé suivre un programme de redressement dans le Yorkshire. Il ne tarde pas à découvrir que Mme Deverill, censée faire office de famille d'accueil, ainsi que tous les habitants du village ne tournent pas rond. Y aurait-il un rapport avec les étranges pouvoirs dont Matt se sent doté ?



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Franck...

📖 Mémoires d'Hadrien 📖

Livre intimidant mêlant roman, histoire, politique et poésie... Tout un programme que lire « **Mémoires d'Hadrien** » de **Marguerite Yourcenar**, publié en 1951 mais dont elle avait commencé l'écriture dans les années 1920. Un bonheur de lecture, ce chef d'œuvre indépassable et indémodable du XX^{ème} siècle. Selon moi, **Yourcenar** dépasse **Duras**. Elle sera la première femme élue à l'**Académie Française** en 1980. Merci à elle d'avoir écrit les mémoires fictives de l'Empereur romain **Hadrien**. Celles-ci prennent la forme d'une longue lettre adressée à son petit-fils **Marc-Aurèle** (qui sera également empereur et philosophe) alors qu'**Hadrien** se sait au crépuscule de sa vie à 60 ans, atteint d'une maladie mortelle.

Ces mémoires sonnent autant comme une imaginaire autobiographie que comme le récit de ses vingt années de règne au II^{ème} siècle après JC : Guerres contre les Scythes et les Parthes, politiques sociale (en faveur des esclaves), urbaine et religieuse.

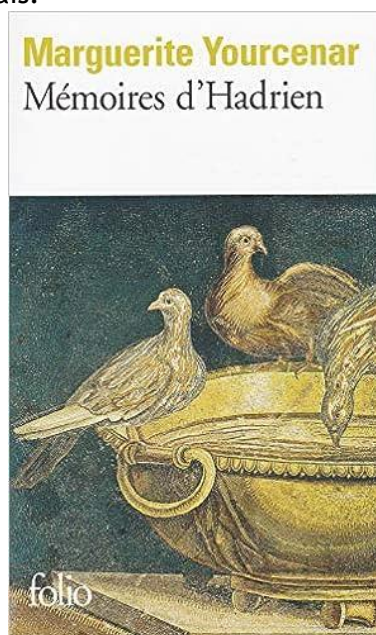
Ce texte est empli de réflexions sentimentales et philosophiques. **Hadrien** était un empereur humaniste, éclairé, passionné d'art, pacifiste, conquérant et amoureux du jeune **Antinoüs** dont la mort dans des circonstances mystérieuses l'affectera profondément. C'est la déchéance d'un homme qui décide de se confier, qui fait la somme de sa vie, de son destin, avec une forme d'angoisse et en même temps un désir de lumière. Le livre va s'orienter sur une réflexion philosophique sur le sens de l'existence : A la fin de la vie, que reste-t-il, quelle trace laisse-t-on derrière soi ? Des sensations, des émotions, des parfums, c'est à dire des choses immatérielles. C'est un huis clos avec ses souvenirs (ses doutes, ses échecs, ses joies, ses peines, ses réussites) pour mieux se définir, se connaître avant de mourir.

A partir de la singularité d'un être, de son état, de ce qu'il est, **Marguerite Yourcenar** nous emmène vers une aventure universelle. **Hadrien** était d'une sagesse humaniste basée sur la confiance en la raison humaine, la capacité de concilier les contraires. Il s'est toujours voulu être un homme libre et, pour lui, la liberté est d'abord intérieure. Un homme se définit par ses actes.

Hadrien s'adresse aussi à notre présent, lui pour qui gouverner, c'est agir dans l'intérêt du bien commun. Justesse du portrait, originalité de la composition et jeu avec les sources documentaires, tout le génie de **Marguerite Yourcenar** réside dedans. « **Mémoires d'Hadrien** » est un livre érudit et ponctué de poésie. C'est un livre difficile, l'écriture est dense, digressive et luxuriante. Il faut de la patience pour le lire mais sa lecture demeure plus essentielle que jamais.

Mémoires d'Hadrien - Marguerite Yourcenar

Parution initiale 1951 - Disponible notamment aux éditions Folio
Cette œuvre est à la fois roman, histoire et poésie. En imaginant les Mémoires d'un grand empereur romain, l'auteur a voulu "refaire du dedans ce que les archéologues du XIX^e siècle ont fait du dehors". Jugeant sans complaisance sa vie d'homme et son œuvre politique, Hadrien n'ignore pas que Rome finira un jour par périr, mais son réalisme romain et son humanisme hérité des Grecs lui font sentir l'importance de penser et de servir jusqu'au bout. "Je me sentais responsable de la beauté du monde", dit ce héros dont les problèmes sont ceux de l'homme de tous les temps : les dangers mortels qui du dedans et du dehors menacent les civilisations, la quête d'un accord harmonieux entre le bonheur et la "discipline auguste", entre l'intelligence et la volonté.



Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

📖 Sarah Bernhardt : Scandaleuse et indomptable 📖

De Sarah Bernhardt, on n'a souvent qu'une image très vague. Grande comédienne de théâtre, muse de l'artiste Mucha s'affichant dans les rues de Paris, « Voix d'or » selon Victor Hugo...
Ce n'est voir cette figure que par le petit bout de la lorgnette. Dans cette biographie très complète, Hélène Tierchant nous emmène dans un tourbillon d'évènements et de rencontres qui ont façonné cette petite fille téméraire partie de rien en une star excentrique reconnue dans le monde entier.
Son refus de l'autorité comme des règles et sa sensibilité ont fait de Sarah Bernhardt une femme indépendante, vivant une vie hors du commun sans se soucier du qu'en-dira-t-on, et on ne peut s'empêcher de penser qu'il lui aura fallu beaucoup de ténacité et de courage pour avancer malgré les épreuves et les critiques dont elle était victime.
S'appuyant sur de nombreux documents et témoignages d'époque, l'autrice nous offre un ouvrage qu'il est difficile de lâcher tant la vie de « la Divine » ressemble à un roman d'aventure.
Une excellente biographie qui ravira aussi bien les amateurs d'Histoire que ceux de fiction tant on en tourne les pages sans voir le temps passer.

Sarah Bernhardt : Scandaleuse et indomptable - Hélène Tierchant

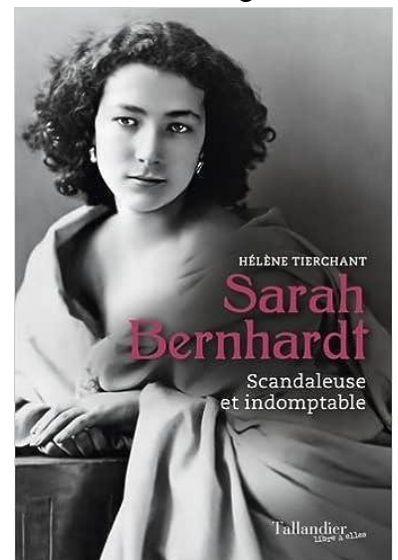
Editions Tallandier - 12 janvier 2023

Vénérée pour la virtuosité de son jeu, son incroyable vaillance et ses audaces, ou dénigrée pour sa personnalité incandescente, son anticonformisme et ses outrances médiatiques, jamais star n'a autant déchaîné les passions que Sarah Bernhardt (1844-1923), dont le seul nom reste une légende. Celle qui fut la muse des plus grands écrivains et des plus célèbres portraitistes de son temps, avant d'inspirer romanciers, dramaturges et cinéastes, ne fut pas seulement une actrice géniale. La mythique « Voix d'or », comme la surnommait Victor Hugo, cumulait tous les talents, également auteure, peintre et sculptrice de renom. Révulsée par la misère, l'injustice et l'intolérance, elle se fit aussi connaître pour ses engagements courageux : elle ne cessa de lutter contre la peine de mort, s'engagea aux côtés de Zola pendant l'affaire Dreyfus et combattit avec Louise Michel pour les droits, civils et politiques, des femmes.

On croyait tout connaître de « la Divine », mais l'ouverture de sources longtemps inaccessibles, archives et correspondances inédites, a permis de découvrir des aspects insoupçonnés de cette personnalité brûlante.

C'est la vie de cette Sarah Bernhardt, étonnamment moderne, que ressuscite Hélène Tierchant avec une vraie tendresse et une plume vivante et délicate.

« Je m'armai pour la lutte, aimant mieux mourir en plein combat que m'éteindre dans les regrets d'une vie manquée. » Sarah Bernhardt



📖 Bernard Werber et son Voyage intérieur 📖

Certains y ont déjà participé et sont bien chanceux... Pour les autres, il est encore temps de vous rattraper, je l'ai appris cet été directement auprès de l'auteur à l'issue d'une excellente Masterclass animée au **Touquet** dans le cadre du **Camion qui Livre** des éditions **Livre de Poche** avec la librairie « **La Touquettoise** » : **Bernard Werber** revient avec son spectacle « **Voyage intérieur** » pour huit représentations au **Théâtre de la Gaîté Montparnasse** (26 rue de la Gaîté 75014 Paris), les :

- 18 septembre
- 2, 16 et 30 octobre
- 13 et 27 novembre
- 11 décembre
- 8 janvier 2024

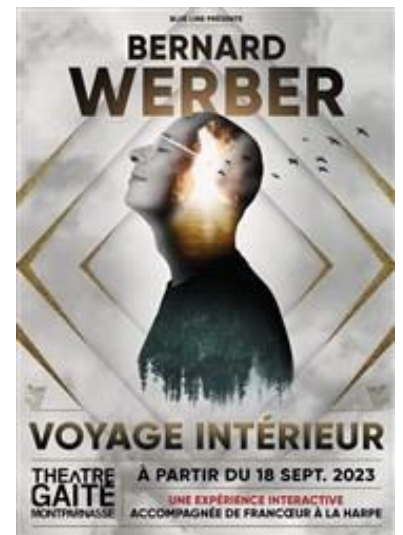
La séance dure 1h30 (sans entracte) et une place coûte entre 28 et 42 euros.

« **Voyage intérieur** » est présenté comme un voyage d'un nouveau genre. C'est un voyage de l'esprit vers des territoires étonnants et merveilleux.

Accompagné à la harpe par **Vanessa Francoeur**, **Bernard Werber** vous propose une série de cinq méditations guidées pour mieux se connaître, découvrir qui l'on a pu être et/ou qui l'on va devenir. Sans folie aucune, le spectacle se veut tout de même vivant et interactif avec le public, décrit comme une expérience directe avec toute la salle... Voici donc une aventure forcément inédite avec un auteur formidable à ne manquer sous aucun prétexte !



Credit photos : Mélanie Zadeh



Les bons chapitres !

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Matthieu Delory et le Salon Noires Sœurs 📖

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle **Matthieu Delory**, j'ai 43 ans, je suis marié et père de deux enfants. Tous les trois sont de grands lecteurs, ce qui n'est pas mon cas. Alors, me retrouver organisateur d'un salon littéraire peut sembler étrange, mais je suis fasciné depuis de nombreuses années par l'univers du livre et cette passion est croissante.

Comment est né le salon du livre « Noires sœurs » dont vous êtes l'organisateur ?

Je préside une association sportive, à l'origine. Juste faire vivre l'association n'était pas suffisant et les manifestations sportives pullulent dans nos belles collines, donc cela ne laissait aucune place à une quelconque organisation d'évènement. L'idée du salon m'est venue en novembre 2021. En décembre, je m'en allais acheter un livre de **Barbara Abel** à **Raimbeaucourt** pour mon épouse. **Barbara** n'était pas là, mais **Salvatore Minni** s'y trouvait. Je me suis présenté, nous avons discuté et mon idée a été confortée : J'allais organiser un salon du polar.

Un festival littéraire dont le joli patronyme n'est pas banal : D'où vient-il ?

Je considère que donner un nom à quelque chose, c'est lui donner vie. Il fallait allier le mot noir avec un autre. Et c'est cette rencontre avec **Salvatore** qui m'a permis de le trouver. Et si nous invitions des auteurs belges en plus des français, nous aurions des représentants de deux pays frères de polar. « Noires Frères » ne signifiait rien alors que « Noires Sœurs » avait cette double connotation. « **Noires Sœurs** » était né. J'ajouterai que, cette année, accueillant moitié moins d'auteurs belges, nous avons choisi de mettre en avant également les **Louves du Polar**, qui sont en quelque sorte des sœurs du Noir. Quatre d'entre elles seront présentes, dont notre trio de marraines : **Magali Collet**, **Julie Ewa** et **Céline Ghys**.

Comme ce nom le laisse entendre, cet événement met en lumière la littérature noire : En quoi ce genre vous inspire-t-il davantage ?

C'est déstabilisant de se rendre compte que des histoires, quasi-exclusivement de meurtres, avec parfois des tueurs en séries cannibales ou encore des sociopathes depuis le plus jeune âge, passionnent autant de gens. Le déstabilisant devient fascinant quand on rencontre les auteurs. Les autres genres littéraires peuvent être passionnants, car tous les auteurs sont des passionnés, mais ils n'ont pas ce côté déstabilisant.

Plus qu'un simple salon, il s'agit d'une belle initiative solidaire : Que pouvez-vous nous en dire ?

Notre association soutient la lutte contre la sclérose en plaques et, naturellement, l'évènement que nous avons créé suit le même combat. Etant moi-même atteint de cette maladie, c'est quelque chose qui me tenait à cœur.

« Noires Sœurs », c'est aussi un recueil de nouvelles, financé par une campagne Ulule et vendu lors du salon : Quel en est l'objectif ?

« **Noires Sœurs vol.2** » est dans la lignée du premier volume. Nous y offrons aux lecteurs quinze nouvelles, toutes noires bien sûr, mais toutes différentes, les thèmes abordés sont variés, le format l'est également. La campagne Ulule nous a permis de financer l'impression des 300 livres. L'an dernier, nous avons joué la carte de la prudence en n'imprimant « que » 100 exemplaires, mais nous nous sommes retrouvés à court une heure avant la fin du salon, laissant plusieurs visiteurs frustrés. Grâce à la campagne, plus de 100 exemplaires ont déjà été





réservés. Et il ne faut pas oublier que ce qui était un recueil sans prétention au départ a été préfacé par **Johana Gustawsson** pour le premier puis par **Franck Thilliez** cette année. Comme me l'a dit **Hervé Hernu** il y a peu : quel chemin !

Un salon du livre n'est rien sans son libraire : Qui sont vos partenaires ?

Comme l'an dernier, c'est **La ruche aux livres 2 Caroline** qui nous accompagne dans l'aventure. C'est une librairie « à taille humaine » dont la renommée est grande. J'ai l'impression de passer mon temps à remercier **Caroline** tellement son aide m'est précieuse toute l'année.

La prochaine édition se tiendra le 9 septembre prochain : Qu'est-ce qui attend les lecteurs pour l'occasion ? Qu'avons-nous au programme ?

Nous accueillerons 31 auteurs de polar, thriller, roman noir, ou polar jeunesse. Plus de 100 romans seront présentés, dont près de la moitié en jeunesse (**Sophie Laroche**, notamment avec ses « **Anatole Bristol** », représente près de 20 titres à elle seule). La journée sera ponctuée d'événements, comme ou la remise du **Prix Noires Sœurs**

et de son homologue Jeunesse. Il y aura ensuite plusieurs présentations, à commencer par l'ouvrage réalisé par la classe de CM1 de l'école de Souchez, nos trois marraines présenteront quant à elles le collectif des **Louves du polar**, encore trop peu connu, bien que très bien représenté par ses autrices à travers la France. Enfin **David Belo**, portraitiste et désormais auteur de polar, nous parlera de ses œuvres. Nous travaillons sur une ou deux animations supplémentaires qui seront annoncées plus tard.

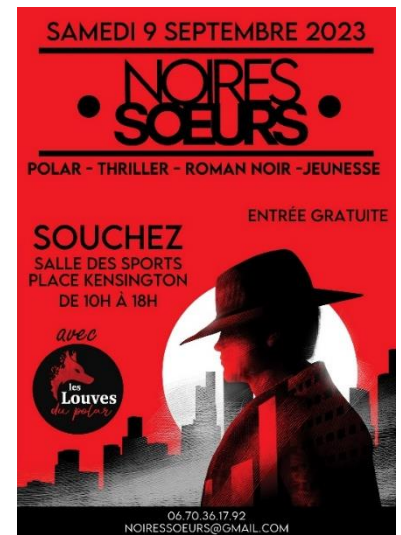
Que pouvons-nous faire - en plus d'être à Souchez le 9 septembre - pour vous soutenir ?

Ce qui fait notre force, c'est cette ambiance très familiale qui fait que plusieurs auteurs ont accepté de revenir sans hésiter, même s'ils ne vendent pas autant de livres que sur d'autres salons plus grands. Accueillir le public, lecteurs ou curieux, afin qu'ils découvrent quel est ce petit salon de campagne qui commence à faire parler de lui, au point d'être cité en exemple sur un salon de plus grande envergure, est une chose essentielle pour nous. Je dirais donc qu'en plus d'être à **Souchez le 9 septembre**, notre meilleur soutien serait d'en parler encore et encore autour de vous. Et puis, nous avons 183 exemplaires du recueil de nouvelles « **Noires Sœurs vol.2** » qui vous attendent afin de pouvoir reverser plus de 1.600€ à la **Fondation Hopale**.

Si vous aviez un dernier mot à ajouter pour démontrer que le salon "Noires Sœurs" est un incontournable auquel tous les lecteurs doivent se rendre, lequel serait-ce ?

C'est un peu ce que je disais juste avant. Les auteurs qui touchent assez peu de lecteurs sur les salons en général en ont touché davantage chez nous et, à l'inverse, ceux qui ont l'habitude de dédicacer plus de 100 romans chaque week-end en ont vendu moins. Malgré tout, les uns comme les autres reviennent car, en plus de l'accueil que nous offrons, une grande majorité de nos visiteurs n'ont jamais fait de salons et sont donc plus curieux, plus à l'écoute de la passion que communiquent les auteurs, et c'est aussi ça que ces derniers aiment retrouver, enfin c'est ce que je pense. Les personnes qui viennent à « **Noires Sœurs** » achètent tout autant grâce à l'envie de lire qu'ils procurent qu'en fonction de sa notoriété. Les auteurs et les lecteurs forment aussi une famille dans laquelle les membres sont importants, à mesure égale. C'est ça « **Noires Sœurs** ».

Je terminerai en précisant que ce sont les auteurs et les visiteurs qui font que nous, organisateurs, avons une raison d'exister en tant que tel. Et il y a aussi les passionnés, les chroniqueurs, quel que soit leur mode de communication, qui deviennent vite, tel qu'on me l'a dit à plusieurs reprises, des incontournables pour promouvoir un auteur, un livre, un salon. Merci **Aurélien**.



📖 Une nouvelle traduction pour « Le Docteur Jivago » 📖

Connaissez-vous « **Le Docteur Jivago** » ? C'est un roman de **Boris Pasternak**, écrivain soviétique qui a d'abord vu son manuscrit refusé par l'URSS avant de le voir publié une première fois en Italie en 1957. Le roman porte le nom de son héros - **Iouri Jivago** - et se déroule pour l'essentiel entre la Révolution d'Octobre et la Seconde Guerre Mondiale. Un an plus tard, l'écrivain recevait le **Prix Nobel de Littérature** pour son œuvre. Le roman a également fait l'objet de plusieurs adaptations, sur grand écran par **David Lean** avec **Omar Sharif** dans le rôle principal, mais aussi pour le petit écran par la suite.



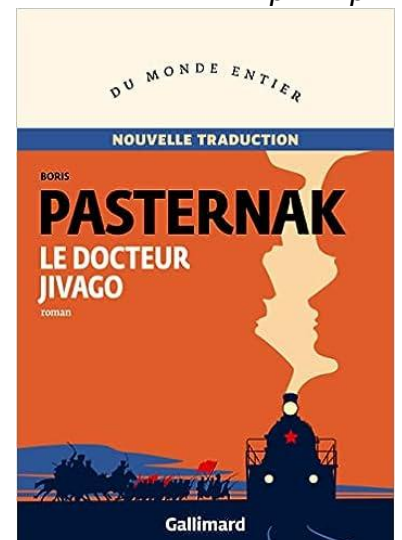
C'est de ce roman dont il était question dans le **BookClub** du 15 juin dernier sur **France Culture**, et plus particulièrement de sa nouvelle traduction parue aux éditions **Gallimard** depuis le 25 mai. A cette occasion, **Nicolas Herbeaux** recevait justement **Hélène Henry**, enseignant-chercheur, critique et traductrice à l'origine de cette nouvelle traduction ainsi que l'universitaire **Georges Nivat**, traducteur quant à lui d'**Alexandre Soljenitsyne**.

Durant cette émission de 38 minutes que je prends régulièrement plaisir à écouter, **Nicolas Herbeaux** et ses invités nous ont expliqué, démontré les raisons et l'intérêt de cette nouvelle traduction au plus proche du texte originel et de son audace. Une émission passionnante qui m'a conduite à en écouter une autre, provenant du podcast « **Personnages en personne** » remontant à 2019, présentée par **Charles Dantzig** qui recevait alors **Jean-Christophe Buisson**, directeur adjoint du Figaro Magazine et auteur du « **Siècle rouge** » aux éditions **Perrin**. Une émission de 30 minutes, très intéressante elle aussi, que je vous invite à découvrir en complément de cet excellent **BookClub**... Avant de replonger dans la réédition de ce roman !

Le Docteur Jivago - Boris Pasternak

Nouvelle traduction de Hélène Henry - Editions Gallimard - 25 mai 2023

À l'orée du XX^e siècle en Russie, le jeune orphelin Iouri Jivago se destine à la médecine. Emporté par la marche de l'Histoire, cet homme ordinaire, à l'écoute du monde qui l'entoure, traverse la première moitié du siècle et les événements qui modèlent profondément son pays. Au détour d'un champ de bataille, Jivago retrouvera Lara. Tous deux mariés et habités par la question du bien, ils ne pourront résister à la passion qui les rapproche autant qu'elle les sépare, nouant à jamais leurs existences. Véritable plongée au cœur du peuple russe, Le docteur Jivago nous offre à la fois une formidable histoire d'amour, une ode aux paysages de la Sibérie et un roman d'idées irrigué par la vie. Publié en 1957 en italien pour échapper à la censure soviétique, il fut traduit en français par quatre traducteurs anonymes en 1958. Cette nouvelle traduction, soixante-cinq ans plus tard, épouse au plus près la langue de Pasternak, faisant résonner les voix de chacun et les échos tant historiques qu'intimes, qui nous emportent dans un tourbillon d'intrigues et d'émotions.



Le Club de Lecture

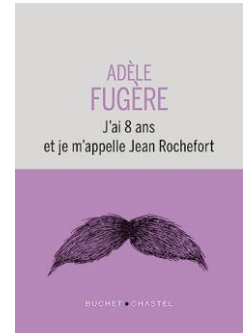
Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 Souriez : C'est la rentrée ! 📖

L'idée lecture de Mélodie :

J'ai 8 ans et je m'appelle Jean Rochefort - Adèle Fugère (Buchet Chastel)

Le lendemain matin, je me suis levé. Je devais aller à l'école. Mais j'avais un truc qui me chatouillait au-dessus de la bouche. J'ai touché. Ça piquait un peu. Mais c'était doux aussi. Je suis allé dans la salle de bain. Je suis monté sur le rehausseur pour voir dans la glace. Et je me suis vu. Avec une moustache. J'ai souri. Je n'avais plus l'air de ce que j'étais. Je me suis dit : « Jean, ça te va bien. » Rosalie Pierredoux, 8 ans, sent toute la tristesse du monde peser sur ses épaules. Un matin, sans prévenir, Jean Rochefort et sa moustache vont changer son regard. Poétique, inventif, drôle, J'ai 8 ans et je m'appelle Jean Rochefort est le premier roman d'Adèle Fugère.

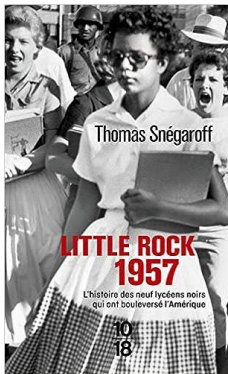


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Il fait partie de la rentrée littéraire et c'est un vrai bonbon. Il apportera, j'en suis sûre, le sourire aux lecteurs. Il est donc parfaitement dans le thème imposé pour moi.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai beaucoup aimé ce livre sur cette fillette fragile et renfermée qui se réveille un matin avec une moustache et décide qu'elle s'appelle désormais Jean Rochefort. Ce personnage haut en couleur l'aidera à grandir, à s'affirmer et surtout à se retrouver. C'est un livre sensible, drôle et plein d'amour.



L'idée lecture de Camille :

Little Rock 1957 - Thomas Snégaroff (10/18)

L'histoire des neuf lycéens noirs qui ont bouleversé l'Amérique.

4 septembre 1957, Little Rock, Arkansas, rentrée des classes sous le signe de la fin de la ségrégation scolaire. Les neuf enfants noirs inscrits au lycée jusque-là réservé aux seuls blancs sont encerclés par une foule hystérique.

La photographie de l'une des Neuf, Elizabeth Eckford, 15 ans, huée et insultée, fait la une des journaux le lendemain. L'Amérique est bouleversée. Commence alors un bras de fer qui oppose le gouverneur de l'Arkansas Orval Faubus au président des États-Unis Dwight Eisenhower. Thomas Snégaroff, spécialiste des États-Unis, est allé sur place pour enquêter sur cet épisode majeur de l'histoire de la lutte pour l'égalité des droits. Grâce à des témoignages inédits et des archives publiques exploitées pour la première fois, il nous livre un récit captivant et émouvant qui brosse un portrait de l'Amérique d'hier et d'aujourd'hui.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi cette lecture parce qu'elle traite de rentrées scolaires controversées pour des raisons encore, malheureusement, d'actualité.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman-reportage narre la/les rentrée(s) de Ernest, Carlotta, Minniejean, Elizabeth et consorts... Ils sont les premiers étudiants noirs à intégrer une école « blanche » en 1957 dans le sud des États-Unis. Argumentée, chronologique, cette lecture fluide et résolument engagée dénonce un racisme pas si lointain et qui cache d'autres nombreux combats (financiers, politiques, sanitaires, sécuritaires...).

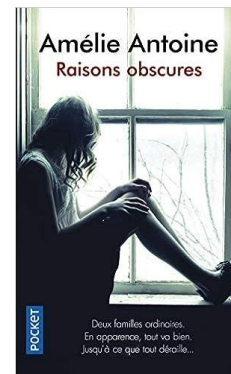
Malgré un parti-pris systématique de l'auteur, on se rend compte que l'évolution de la condition des minorités au pays de l'oncle Sam est un travail de longue haleine. Aux lourdes conséquences, les brimades étant physiques mais surtout psychologiques. Révélateur de consciences, ce livre rappelle que le chemin menant à l'égalité est encore long. Les mœurs sont ancrées dans des idéologies parfois incomprises. A mettre dans toutes les mains !

L'idée lecture de Nathalie :

Raisons obscures - Amélie Antoine (Pocket)

D'un côté, les Mariani. De l'autre, les Kessler.

Pour les deux familles, la même routine : l'ennui au quotidien, les voisins trop bruyants, la dépression qui rampe, l'adultère qui menace... Rien de bien grave, en fait, mais pendant ce temps, on ne voit rien. On n'a rien vu. On n'entend rien. Rien entendu. Il n'est pas de victime sans bourreau. Ni de martyr sans silence.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai encore deux enfants concernés par une rentrée scolaire, dont un ado passablement en crise et qui rencontre quelques difficultés en classe. La rentrée, ça me fait immédiatement penser à lui et, par extension, j'ai repensé à ce livre d'Amélie Antoine qui démarre lors d'une rentrée de septembre. « Raisons Obscures » nous fait par deux fois traverser le temps, du début à la fin d'une année scolaire, au travers, dans la première partie, de deux familles et, dans la seconde, en revoyant l'histoire du point de vue des deux ados d'environ 15 ans des familles respectives.

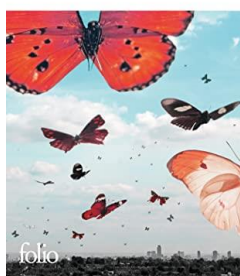
Je ne veux pas divulguer, mais le thème traité par l'auteur est la réalité pour trop d'enfants, pour qui « rentrée » ne rime pas vraiment avec « souriez ! », et ce livre, aussi dur soit-il, devrait être lu par les parents comme par les enfants...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai évidemment beaucoup aimé ce livre. Comme souvent avec Amélie Antoine, on a l'impression d'avoir été aveugles, surtout quand démarre la deuxième partie du roman qui reprend la même histoire, au même moment, mais d'un autre point de vue. On se prend une rafale d'émotions en pleine tête et on assiste, impuissant, à une violence croissante qui va nous conduire jusqu'à un final effroyable et insupportable. Et quand on repose le livre, on ne peut pas s'empêcher de remettre en question nos qualités de parents, horrifiés à l'idée que, comme les Kessler ou les Mariani, on pourrait passer à côté de « ça »... Amélie Antoine signe ici un roman grandiosement insupportable, où l'on étouffe sous la simplicité des mots, nous rappelant à quel point nos facultés de compréhension peuvent être biaisées par nos visions d'adultes. L'émotion qui a accompagné ma lecture de la seconde partie a noué ma gorge tout du long... J'aimerais tellement que tout ça ne soit que pure fiction... Cette rentrée scolaire est l'occasion de nous remettre en question, en tant que parents. « Souriez, et restez attentifs : C'est la rentrée ! »

Delphine de Vigan

Les enfants sont rois



L'idée lecture d'Ingrid :

Les enfants sont rois - Delphine de Vigan (Folio)

« Même dans les drames les plus terribles, les apparences ont leur mot à dire. »

Mélanie, qui a grandi dans le culte de la télé-réalité, n'a qu'une idée en tête : devenir célèbre. Mais son unique apparition à l'écran tourne au fiasco. Quelques années plus tard, mariée et mère de famille, elle décide de mettre en scène le quotidien de ses enfants sur YouTube. Le succès ne se fait pas attendre, et la voilà bientôt suivie par des millions d'abonnés. Jusqu'au jour où sa fille disparaît.

Des années Loft Story aux années 2030, marquées par le sacre des réseaux sociaux, Delphine de Vigan explore les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre pour trois raisons : Déjà parce qu'il fait référence à des enfants, ce qui est en lien avec la rentrée scolaire. Ensuite parce qu'il est sorti en poche en août 2022, soit à la rentrée littéraire. Enfin parce que le thème (les réseaux sociaux) m'a fait penser à l'expression « Souriez, vous êtes filmés ! »

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Deux femmes de la même génération, que tout oppose, se retrouvent sur le même chemin suite à la disparition de la fille de l'une d'entre elles. Clara, jeune enquêtrice, élevée sans télé, et Mélanie, maman youtubeuse mettant en scène la vie de ses deux enfants.

Delphine De Vigan a choisi un thème qui est d'actualité depuis plus de 20 ans avec l'arrivée de l'émission Loft Story : l'exposition médiatique via les réseaux sociaux, être aimé à travers un écran.

Comment cette vie par procuration, cette mise en avant, cette exhibition a-t-elle pu être tolérée par notre société, voire encouragée ? Quelles seront les répercussions de cette (sur)exposition sur leur future vie d'adulte ? Moi qui lis en grande majorité des polars et des thrillers, et étant mère de deux jeunes garçons, je me suis laissé porter par cette lecture, et sur ma propre façon d'élever mes enfants.

L'idée lecture de Nelly :

Né sous une bonne étoile - Aurélie Valognes (Livre de Poche)

Sans être vraiment fâché avec l'école, Gustave peine à y trouver sa place. En classe, il observe les oiseaux dans la cour, rêve, scrute les aiguilles de la pendule. Il aimerait bien rapporter des bonnes notes à sa mère au lieu des habituelles convocations du directeur. Pourtant, Gustave est travailleur. Il passe beaucoup de temps sur ses devoirs, mais les leçons ne rentrent pas. Certains enseignants commencent même à le prendre en grippe et à le croire fainéant. Et à force d'entendre qu'il est un cancre, Gustave finit par s'en convaincre. Jusqu'à ce qu'une rencontre vienne changer le cours des choses...

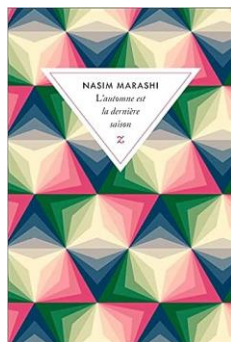


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Souriez : C'est la rentrée ! Mais pour Gustave, l'école ne prête pas à sourire. Ce roman nous embarque dans le quotidien et la scolarité d'un jeune garçon issu d'un milieu défavorisé. Un rêveur au milieu des tours grises, doux et maladroit, en quête de reconnaissance. Mais Gustave ne « rentre pas dans le moule », il ne comprend pas les consignes, déchiffre mal les attentes des adultes, ne trouve pas sa place à l'école.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce livre se lit tout seul grâce à la plume efficace et fluide de l'autrice. Le choix des mots est percutant, le récit est émouvant. C'est une belle histoire de revanche sur la vie. Petit bémol, je trouve l'ensemble quand même caricatural, qui ne correspond plus vraiment à l'école d'aujourd'hui.



L'idée lecture de Callie :

L'automne est la dernière saison - Nasim Marashi (Zulma)

Dans le brouhaha des rues agitées de Téhéran, Leyla, Shabaneh et Roja sont à l'heure des choix. Trois jeunes femmes diplômées, tiraillées entre les traditions, leur modernité et leurs désirs.

Leyla rêve de journalisme ou de devenir libraire. Son mari, pourtant aimant et attentionné, a émigré sans elle. A-t-elle eu raison de ne pas le suivre et de rester ? Shabaneh est courtisée par son collègue, qui voit en elle une épouse parfaite. Comment démêler si elle l'aime, si elle peut se résoudre à abandonner son frère handicapé, alors qu'elle en est l'unique protection ? Roja, la plus ambitieuse, travaille dans un cabinet d'architectes, et s'est inscrite en doctorat à Toulouse - il ne manque plus que son visa,

passerport pour la liberté. Vraiment ? La solution est-elle toujours de partir ?

En un été et un automne, elles vont devoir décider. D'espoirs en incertitudes, de compromis en déconvenues, elles affrontent leurs contradictions entre rires et larmes, soudées par un lien indéfectible mais qui soudain vacille, tant leurs rêves sont différents. L'automne est la dernière saison est une magnifique histoire d'amour et d'amitié, sensible et bouleversante, profondément ancrée dans la société iranienne d'aujourd'hui, et pourtant prodigieusement universelle.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi de vous présenter ce livre car il incarne le renouveau et les changements de la rentrée de septembre. Les trois personnages et la plume de l'autrice vous donneront le sourire.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman iranien, d'une écriture fluide et poétique, nous dévoile une histoire d'amitié. Trois jeunes iraniennes dans la tourmente des questions de la vie. Entre exil, rêves, illusions, désillusions, amour et amitié, l'autrice montre les espoirs dans un monde où les libertés sont restreintes. Ce roman est un moment suspendu dans la vie de trois jeunes femmes au carrefour de leur vie. Un roman d'émancipation que je vous recommande.

L'idée lecture de Maud :

Tu comprendras quand tu seras plus grande - Virginie Grimaldi (Livre de Poche)

Quand Julia débarque comme psychologue à la maison de retraite Les Tamaris, elle ne croit plus guère au bonheur. Une fois sur place, elle se souvient aussi qu'elle ne déborde pas d'affection pour les personnes âgées. Dire qu'elle a tout plaqué pour se sauver, dans tous les sens du terme.

Mais au fil des jours, la jeune femme découvre que les pensionnaires ont des choses à lui apprendre. Son quotidien avec des papys farceurs, des mamies fantaisistes et des collègues au cœur brisé lui réserve des surprises qui pourraient bien l'aider à retrouver le sourire. Sans oublier Raphaël, le petit-fils d'une résidente, qui ne lui est pas indifférent...

Une histoire de résilience, d'amour, d'amitiés, un livre plein d'humour et d'humanité, qui donne envie de savourer les petites joies de l'existence.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi celui-ci pour sourire et me donner du baume au cœur avant la rentrée. Quoi de mieux que le rire pour oublier que les vacances vont toucher à leur fin ?

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman a complètement rempli son rôle. J'ai tellement aimé ce moment passé dans la maison de retraite « les Tamaris » et ses habitants. Et, cerise sur le gâteau, c'est qu'au-delà de sourire, j'ai été touchée en plein cœur par cette magnifique histoire toute en douceur et remplie d'amour.



L'idée lecture de Sandra :

Leçons de chimie - Bonnie Garmus (Pocket)

La brillante destinée d'Elizabeth Zott.

Faites la connaissance de l'anticonformiste et intransigeante Elizabeth Zott. Votre capacité à tout changer commence ici et maintenant.

Brillante ? Elizabeth Zott l'est. En tout. Mais dans l'Amérique patriarcale des années 1960, rares sont les hommes qui s'en aperçoivent. À l'Institut de chimie où elle travaille, les remarques sexistes fusent à son passage. Quand on ne lui vole pas ses recherches, tous la renvoient à cette cuisine dont elle n'aurait jamais dû sortir... Alors elle y reviendra. D'une manière tout à fait inattendue : elle devient la vedette de télévision d'une émission culinaire très populaire. Son anticonformisme étonne, détonne, secoue les ménagères... Reste trouver la délicate alchimie du bonheur...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour moi, en tant qu'ancienne institutrice, la rentrée rime avec retour en classe et aux leçons, c'est pour cela que j'ai choisi ce titre.

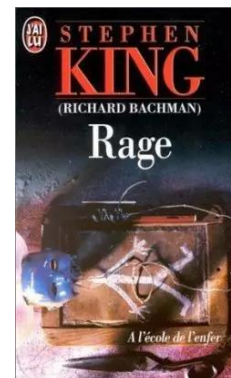
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je pensais découvrir une histoire scientifique, comme une biographie mais, ici, la chimie n'est que prétexte à un récit sur l'émancipation des femmes. J'ai vraiment beaucoup apprécié cette lecture qui se déroule durant les années 50, âge d'or des femmes au foyer aux USA, et c'est justement via une émission de cuisine télévisée qu'Elizabeth Zott va rallier d'autres femmes à sa cause.

L'idée lecture d'Iris :

Rage - Stephen King / Richard Bachman (J'ai lu)

Neuf heures cinq. L'écureuil cavale sur la pelouse. Dans la salle 16, Mme Underwood donne son cours d'algèbre... "Si l'on augmente le nombre de variables, les axiomes eux-mêmes restent valides..." L'interphone crache alors une giclée de mots-requins. Charles Decker est convoqué chez le directeur... Neuf heures vingt. Après un entretien destroy, Charly met le feu aux vestiaires. Dans les marais puants de son subconscient, son dinosaure personnel patauge avec rage, Charly ouvre la porte de sa classe, tire sur sa prof, qui s'effondre. Exit. Tuée sur le coup. Charly se sent merveilleusement bien. Il est allé jusqu'au bout... Neuf heures cinquante. Océan de silence dans la classe prise en otage. Charly se prépare pour le sprint final. Psychodrame et lavage de cerveau. Tout le monde va passer à la moulinette....



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre car l'intrigue se passe dans un lycée et aborde le sujet de tueries en milieu scolaire. Mais Stephen King développe surtout l'aspect psychologique des personnages, en abordant des thèmes puissants tels que le mal-être adolescent et le harcèlement scolaire.

Premier écrit de l'auteur, *Rage* est un roman controversé de par son thème : une tuerie dans une école. Si ce genre de fait divers est très rare dans nos pays, ça l'est malheureusement beaucoup moins aux États-Unis. Plusieurs auteurs de tueries scolaires ont dit s'identifier à Charly et, après qu'un exemplaire de « *Rage* » ait été trouvé chez certains d'entre eux, Stephen King a fait le choix d'en arrêter la publication. L'auteur se dit soulagé de ce choix et élabore sa décision dans son essai « *Guns* » (que je vous recommande également !). Ce roman ne se trouve donc plus en vente « classique » et chaque exemplaire est devenu un objet rare et convoité.

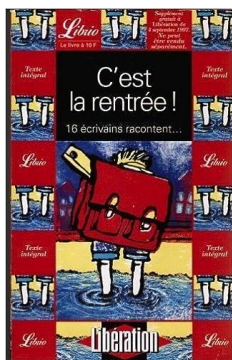
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Dans cette petite lecture de 250 pages, le maître de l'horreur et du suspense nous transporte habilement dans l'univers tortueux de Charly et ses camarades de classe. On y retrouve l'ambiance typique de Stephen King, où les personnages semblent influencés par un effet de groupe qui les entraîne vers des comportements de plus en plus bizarres et insensés. Au fur et à mesure de la prise d'otages, les rôles vont s'inverser et le méchant deviendra (presque) le héros. Mais je n'en dis pas plus, à vous de découvrir ce petit bijou par vous-même !

J'ai vraiment aimé retrouver cette ambiance si particulière à cet auteur, même si la plume m'a parfois déroutée. Je n'ai pas lu beaucoup de King, mais j'ai parfois un peu de mal avec son vocabulaire très vieillot.

Si je comprends très bien pourquoi de jeunes ados (très) perturbés peuvent s'identifier à Charly, je n'ai pas vraiment trouvé ce roman choquant (et je ne m'attendais pas à ce qu'il le soit). Mais je comprends surtout qu'il n'est pas à mettre entre les mains de jeunes déjà brisés et qui ont accès à des armes comme nous avons accès aux livres et à l'éducation...

Si vous n'êtes pas un ado enragé contre le monde et que vous arrivez à vous en procurer un exemplaire, lisez cet ouvrage pour vous faire votre propre opinion et terminez par l'essai « *Guns* ».



L'idée lecture de Roseline :

C'est la rentrée - 16 écrivains racontent... (Librio)

« C'est aujourd'hui la rentrée des classes ! Pour l'occasion, 16 écrivains ont ressorti du placard leurs cartables, trousse et autres carnets de notes. Leurs souvenirs aussi... »

Le résultat ?

Seize histoires émouvantes et drôles. Seize récits si intimes, si personnels qu'ils permettent d'entrer sans détour dans l'univers de leur auteur, de le découvrir, de le reconnaître... »

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Dès la connaissance du thème j'ai tout de suite pensé à ce livre " c'est la rentrée, 16 écrivains racontent" car ce petit livre de 1997, nous dévoile un côté personnel de ces auteurs qui ne laissent pas indifférent.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est un recueil d'histoires de rentrée scolaire, émouvantes et parfois surprenantes, écrites par 16 auteurs (Michel Besnier, Georges-Olivier Châteaureynaud, Sophie Cherer, Didier Deanincks, Régine Desforges, Bernard Fauconnier, Sylvie Granotier, Jean Claude Izzo, Christian Lehman, Daniel Picouly, Claude Pujade-Renaud, Vincent Ravalec, Jean-Jacques Reboux, Yves Simon, Bernard Werber et Daniel Zimmermann) pour un total de 88 pages.

Bien sûr chacun d'eux raconte avec une talentueuse écriture l'aventure d'une rentrée, leur rentrée, à travers des souvenirs intimes. Bonheur. Emotions. Réussite. Les ingrédients parfaits pour une belle rentrée. Tous vont vous faire vivre un moment inoubliable !

L'idée lecture de Hamida :

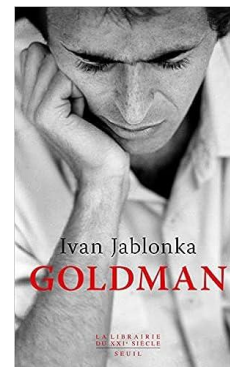
Goldman - Ivan Jablonka (Seuil)

Jean-Jacques Goldman n'est pas seulement un grand nom de la chanson. Il est aussi un enfant d'immigrés juifs devenu la personnalité préférée des Français, un artiste engagé après la mort des utopies, un artisan au cœur des industries culturelles, un homme en rupture avec les codes virils. Le succès n'a affecté ni sa droiture ni son humilité.

Pour exister, Goldman a dû composer avec les règles de son temps, mais il a fini par composer lui-même l'air du temps, les chansons que les filles écoutaient dans leur chambre, les tubes sur lesquels tous les jeunes dansaient, les hymnes des générations qui se pressaient à ses concerts.

Et puis, au sommet de la gloire, l'hyperstar a choisi de se retirer. Dans la folie des réseaux sociaux, son invisibilité le rend étrangement visible. À force d'absence, et parce qu'il n'a jamais été aussi présent, Goldman est devenu un mythe.

Ce livre retrace le parcours d'un artiste exceptionnel, tout en racontant nos années Goldman.

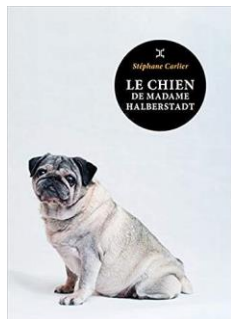


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème m'a évidemment fait penser à la rentrée littéraire, que je suis assez peu, je dois le reconnaître... Mais pourquoi pas ? Et pour sourire, je me suis jetée sur le livre de la rentrée littéraire qui évoquait l'un de mes chanteurs préférés : Combo parfait pour répondre aux critères de ce Club qui reprend !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je ne dirais pas que je suis déçue, non. Disons plutôt que je m'attendais à autre chose. Selon moi, il s'agit davantage d'un essai qu'une bibliographie. Malgré quelques longueurs, et peut-être un aspect légèrement autocentré de l'auteur lui-même, c'est très intéressant, très enrichissant, on apprend énormément de choses concernant cette icône de la chanson française qui brille par son absence depuis maintenant plusieurs années. Mais est-ce vraiment neutre ? Je n'en suis pas certaine, surtout quand on sait que l'auteur n'a pas échangé avec Jean-Jacques Goldman, pas plus qu'avec ses proches. Le livre est d'ailleurs sujet à controverse depuis quelques temps...



L'idée lecture d'Alice :

Le chien de Madame Halberstadt - Stéphane Carlier (Le Tripode)

Quand le chien de la voisine débarque chez Baptiste, c'est toute sa vie qui est bouleversée. Baptiste, écrivain, a connu des jours meilleurs. Son dernier roman a fait un flop, sa compagne l'a quitté pour un dentiste et, à bientôt quarante ans, il est redevenu proche de sa mère. Il passe ses journées en culotte de survêtement molletonné, à déprimer dans son studio qui sent le chou... Jusqu'à ce que Madame Halberstadt, sa voisine de palier, lui demande de garder son chien quelques jours. Baptiste accepte à contrecœur et doit très vite se rendre à l'évidence : depuis que Croquette a franchi le seuil de son appartement, sa vie change du tout au tout.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai beaucoup hésité avant de faire ce choix.

En effet, ce thème, selon moi, pouvait avoir deux sens : tout d'abord, la rentrée. Et là encore deux sens : la rentrée littéraire ou la rentrée scolaire ? Alors je me suis dit pourquoi ne pas essayer de trouver un livre qui me ferait sourire parmi les romans de la rentrée littéraire qui approche... Mais il fallait l'avoir dans les temps pour avoir le temps de le lire... Peine perdue.

N'ayant rien trouvé, je me suis dirigée vers le deuxième sens de ce thème : la rentrée approche, ce n'est pas forcément super joyeux car les vacances se terminent. Alors, pour palier à cette morosité, je pouvais choisir un livre qui me ferait sourire et prendre la rentrée d'un meilleur côté. Et ainsi sourire, même si c'est la rentrée. Plutôt que d'acheter un nouveau livre, ma PAL étant déjà assez conséquente, j'ai donc cherché là.

Ce livre, « Le chien de madame Halberstadt », je l'avais dans ma PAL depuis à peu près 4 ans (!), il était temps de le dépoussiérer... Et je dois reconnaître que la bouille de ce chien me faisait déjà sourire. C'était donc une évidence : mon choix était fait !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je dois reconnaître que les premières pages ne m'ont pas forcément passionnées : on découvre la vie de Baptiste qui n'est pas franchement joyeuse... Voire désastreuse, au point que je me suis même demandée si j'étais encore dans le thème de ma lecture. Mais je me suis accrochée et j'ai bien fait ! Finalement, certains passages étaient vraiment drôles, et la fin totalement inattendue !

Ce fut une lecture « surprise » pour moi. En effet, en lisant le résumé et en commençant les premières pages, on se dit que cela est couru d'avance et que cela se terminera comme de nombreux romans. Mais en fait pas du tout ! La vie de Baptiste est loin d'être de tout repos. On va de surprises en surprises et ce carlin devient même attachant au fil du livre.

Si vous avez envie de passer un bon moment, essayer ce livre. Vous passerez vraiment un bon moment qui vous fera oublier que c'est bientôt la rentrée !

L'idée lecture de Franck :

Les Alchimies - Sarah Chiche (Seuil)

En 2022, en pleine crise de l'hôpital, Camille Cambon, médecin légiste vaillante et brillante, reçoit un mail énigmatique. Il y est question du peintre Goya et de son crâne volé après son inhumation à Bordeaux en 1828, et dont on a depuis perdu la trace. D'abord portraitiste officiel de la cour, aimé des puissants, le maître espagnol devint, à la suite d'une maladie, l'observateur implacable et visionnaire des ténèbres de l'âme humaine.

Les parents de Camille et son parrain, neurologue, se sont passionnés pour l'oeuvre de Goya, avant de devenir des scientifiques de renommée internationale.

Camille part rencontrer à Bordeaux sa mystérieuse correspondante, une ancienne directrice de théâtre qui a bien connu ces trois-là, alors étudiants en médecine, dans les années 1960, et semble tout savoir de leur obsession partagée pour Goya. Une quête effrénée, entre passion scientifique et déraison, où chacun a pris toutes les libertés et tous les risques, au point de s'y brûler les ailes.

Du siècle des Lumières à la création d'une société secrète de médecins, Les Alchimies est une fresque captivante sur l'origine du génie, les amitiés qui ressemblent à l'amour, les pouvoirs obscurs et merveilleux de l'art.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Outre le fait qu'il correspondait au thème avec la rentrée littéraire, j'étais très intéressé par le sujet abordé dans ce roman.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le fil directeur du roman - les mystères de la disparition du crâne du peintre Goya - est intéressant et prometteur puisqu'il va permettre à l'héroïne, la médecin légiste Camille Cambon, de découvrir des choses peu reluisantes sur ses parents et son parrain qui, eux aussi, se passionnaient pour découvrir l'origine du génie.

Le livre est stimulant, intelligent, mais l'intrigue peine à avancer en prenant des chemins de traverse. On a du mal à s'attacher aux personnages même si la psychologie de Camille est bien décrite. Le livre aurait peut-être gagné en fluidité si le style avait été moins analytique.

L'idée lecture d'Aurélie :

Atlantique - Marie Lacire (Plon)

Il n'y a pas de place pour deux écrivains à Naujac.

L'été, sur la côte Atlantique. Anne, écrivain, parisienne, se retrouve coincée avec Phil dans une maison de vacances abandonnée depuis des années, envahie par la végétation, les meubles rustiques et revêtue d'un crépi beige. " Un truc de fait divers ". La maison de sa belle-famille.

Elle veut faire table rase du passé, lui est attaché aux choses.

Sous le soleil, entre souvenirs d'enfance, coupe du laurier et tris tous azimuts, Anne se débat avec elle-même. Elle doit écrire un second roman mais n'y arrive pas, fonce sur les routes du Médoc, s'accroche à son couple et à cette maison qui n'est pas la sienne.

Au bout du chemin, elle rencontre un romancier connu, reconnu, qui l'accueille à bras apparemment ouverts. Est-ce une sortie du huis clos, une forme d'espoir, une réflexion sur la place que l'on prend ? Un roman, la vie, ou comment entrer dans l'Océan.

MARIE LACIRE
ATLANTIQUE



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Si j'étais persuadée d'opter pour un titre de la rentrée littéraire, mon choix a beaucoup varié au fil des semaines pour finalement se porter sur ce roman que m'a suggéré un libraire de Soulac sur Mer durant mes congés... Oui, dans le Médoc, entre l'océan et la forêt, face à l'Atlantique : Le cadre idéal pour me plonger dans cette lecture entre deux baignades.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Dans ce premier roman aussi détonant que déconcertant, l'autrice nous fait partager les états d'âme d'une héroïne à la dérive. Avis de tempête sur son existence, il serait temps de repérer le Cordouan avant de faire naufrage. Et son phare est un écrivain, il habite même au bout de sa rue.

Ainsi l'autrice aborde les affres de l'amour et de la création à travers un livre court, au style volontairement décousu et encombré, servi par une plume déchainée, à l'image de l'océan mais aussi des émotions qu'elle cherche à capturer, rythmé par des chapitres brefs pour éviter de boire la tasse. Une lecture atypique et tumultueuse pour la rentrée !

Thème du mois prochain

L'automne est arrivé : Célébrons ensemble sa nature mordorée !

Inscription et réponse aux questions (avant le 25 septembre) par mail à l'adresse suivante : aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques supplémentaires d'Aurélié ...

📖 Quelques suggestions parmi les nouveautés 📖

Demain, et demain, et demain - Gabrielle Zevin

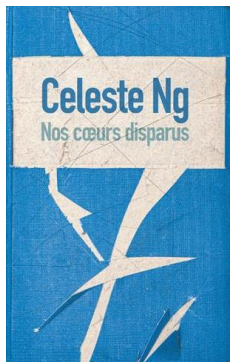
Fleuve Editions - 17 août 2023 - 22,90 euros

Par un après-midi de décembre, Sam repère Sadie sur le quai du métro parmi la foule. Ils ne se sont pas parlé depuis plus de dix ans, mais jamais ils n'ont oublié leur première rencontre, à l'hôpital. Sam se remettait d'un accident, Sadie venait voir sa sœur malade, et ces deux enfants passionnés de jeux vidéo se sont mis à refaire le monde.

À présent étudiants, c'est un univers virtuel que les deux amis vont inventer et qui va les propulser au sommet : leur première création, Ichigo, est un blockbuster. Du jour au lendemain, ils deviennent des stars. Ils n'ont pas encore vingt-cinq ans et ils sont brillants, riches et célèbres. Mais le succès n'empêchera pas le piège de l'ambition et de la jalousie de se refermer sur eux...

Un roman éblouissant qui interroge les notions d'identité, d'échec, de seconde chance et par-dessus tout notre besoin désespéré d'aimer et d'être aimé.

Car oui, c'est une histoire d'amour, mais une comme celle-là, vous n'en avez jamais lu.



Nos cœurs disparus - Celeste Ng

Editions Sonatine - 24 août 2023 - 23,50 euros

L'histoire bouleversante d'une famille qui lutte pour raviver l'espoir et la justice dans une société qui a cédé à la peur.

États-Unis d'Amérique, dans un futur pas si lointain. L'existence de tous est rythmée par des lois liberticides. Tout citoyen de culture étrangère est considéré comme dangereux pour la société.

Les livres tenus pour séditieux sont retirés des bibliothèques. À commencer par ceux de la poétesse Margaret Miu, disparue mystérieusement trois ans plus tôt. Bien décidé à la retrouver, son fils, Bird, aidé par un réseau clandestin de bibliothécaires, va peu à peu prendre conscience du sort des opprimés et de la

nécessité impérieuse de porter leur voix.

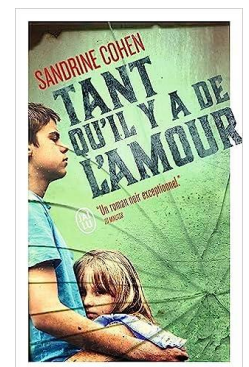
Celeste Ng est de retour avec un nouveau roman bouleversant d'humanité et d'actualité. Porté par une écriture lumineuse, Nos cœurs disparus raconte le destin d'une famille en lutte pour raviver l'espoir et la justice dans une société qui a cédé au pire des conservatismes.

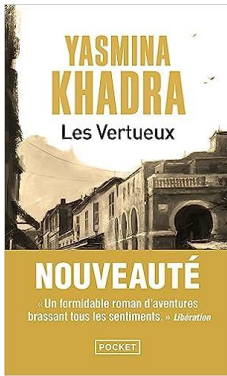
📖 Quelques suggestions parmi les sorties au format poche 📖

Tant qu'il y a de l'amour - Sandrine Cohen

Editions J'ai lu - 23 août 2023 - 8,90 euros

Suzanne vit avec ses quatre enfants, nés de quatre pères différents, Achille, Jules, Arthur et Mathilde, qui ont entre 6 et 17 ans. Ils partagent un quotidien tendre et fantasque, à l'image de leur mère. Liés par un amour indéfectible, ils ont surmonté toutes les épreuves, jusqu'à ce jour de novembre 2015 où tout s'écroule. Commence alors pour la fratrie une course folle contre la montre, avec un seul objectif : rester ensemble.





Yasmina Khadra - Les Vertueux

Editions Pocket - 17 août 2023 - 9,50 euros

Partir à la guerre à la place d'un autre, revenir en héros et se découvrir proscrit... " Des choses incroyables vous tombent dessus, détournent le cours de votre existence et le bouleversent de fond en comble. "

Algérie, 1914. Pour le jeune berger Yacine, qui n'a jamais quitté son douar, ces choses incroyables vont l'emporter comme une crue à travers mille imprévus, lui feront connaître le monde moderne, celui des machines et des machinations, des tirailleurs loyaux et des trahisons, de la guerre des tranchées, des promesses piégées, et de l'amour simple et beau pour survivre dans l'adversité.

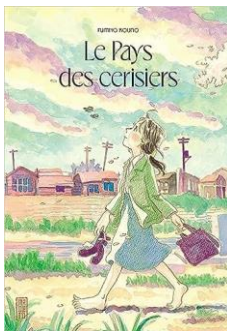
📖 Quelques suggestions graphiques 📖

Je ne partirai pas : Mon histoire est celle de la Palestine

Mohammad Sabaaneh

Editions Alifbata - 25 août 2023 - 20,00 euros

Le récit commence en prison. Un oiseau se pose à la fenêtre d'une cellule et propose au détenu le pacte suivant : « Toi, tu fournis les crayons et moi, je fournis les histoires. » Chaque jour, armé de feuilles dérobées à l'enquêteur et de son crayon, le prisonnier dessine ces histoires : celle de ce jeune couple qui n'arrive pas à franchir les checkpoints pour rejoindre à temps la maternité de Jérusalem, celle d'un père et d'une fille séparés par la prison et qui se connaissent uniquement en photo, ou encore celle d'une mère qui attend son fils sorti le matin pour aller à l'école et qui n'est jamais revenu... Au fil des pages, les récits rapportés par l'oiseau illustrent combien la prison est plus vaste qu'un simple bâtiment, combien elle va au-delà d'une cellule, s'étendant aux villes et villages... Mais c'est aussi la résistance des Palestiniens, leur espérance, leur confiance et leur refus de partir que l'auteur retrace dans ces planches en noir et blanc réalisées en linogravure.



Le Pays des Cerisiers - Fumiyo Kouno

Editions Kana - 25 août 2023 - 10,50 euros

Hiroshima, 1955, comment vivre normalement, comme une jeune fille, en ayant été témoin de tant d'horreur ? C'est sur cette interrogation que l'on ouvre "Le pays des cerisiers", récit poignant et lyrique sur la nécessité de se reconstruire et de s'apercevoir que la vie vaut quand même la peine d'être vécue... Prix Tezuka de la Culture, section manga en mai 2005, au Japon.

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : [Franck](#), [Delphine](#), [Margaux](#), [Sarah](#), [Nora](#), [Audrey](#), [Aurore](#), [Amandine](#), [Lucile](#) et [Roseline](#) !

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs passionnés qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : [Florent Oiseau](#), [Camilla Grebe](#), [Gilles Marchand](#) et [Christie Fo](#) ainsi que [Matthieu Delory](#) pour le Salon [Noires Sœurs](#), sans oublier [Camille](#) pour les besoins de la traduction !

Un immense merci enfin aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : [Mélodie](#), [Camille](#), [Nathalie](#), [Ingrid](#), [Nelly](#), [Callie](#), [Maud](#), [Sandra](#), [Iris](#), [Roseline](#), [Hamida](#), [Alice](#) et [Franck](#) !

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 30 septembre 2023 pour l'automne avec un 21^{ème} numéro de la [DreamBookGazette](#) !

